

ST-JUSTIN

Jeudi,

9 DEC. 1937.

VOL. XVII.

No. 6

Rédigé en  
collaboration

# L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs-Props. ♦ Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00

E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Administration  
St-Justin,  
Co. Maskinongé.

## LES CHOMEURS Les patriotes de 1837 glorifiés

Les chômeurs? C'est toute notre jeunesse; c'est aussi beaucoup de pères et de grands-pères. Les foyers en souffrent, les foyers à fonder ne se fondent pas. Des milliers de jeunes garçons pleins de cœur et de santé ne pouvant utiliser leurs bras et gagner leur vie et la vie des autres, compriment leur cœur, pourtant fait pour aimer, se refusent à l'amour, pourtant voulu de Dieu, et ils éteignent leurs espérances dans une résignation pénible, antinaturelle et pas humaine.

Le chômage n'est pas bon; il engendre la paresse obligatoire qui plaît aux mous et qui aigrit les vaillants.

Beaucoup se révoltent, et plusieurs jeunes gens qui n'étaient pas nés pour être voleurs pas plus que pour être chômeurs, cherchent l'argent malhonnête et l'amour déshonnéte. Trop longtemps et trop régulièrement humiliés par les secours directs qui ont fait malheureusement bien plus de mal que de bien, disons-le en passant, et ne voyant pas venir la fin d'une situation atroce qui dure depuis au-delà de cinq ans, d'autres prêtent l'oreille aux excitations de la jalousie contre les riches et aux manifestations contre l'ordre établi. Et nous habitons un pays tout neuf, un morceau du monde qui n'est pas encore peuplé et où les ressources naturelles surabondent...! Allons-nous donc tolérer plus longtemps un ordre de chose semblable? Non, sans doute, et, pour cela, il est urgent de mieux distribuer notre population, de verser les surplus des campagnes et des villes surpeuplées vers les territoires à peupler, pour permettre aux hommes de vivre et à notre province, de grandir.

\* \* \*

Le recensement officiel de 1931 donne à la province de Québec une population de 794,000 jeunes gens, âgés de quinze à trente ans. Et, puisque la vocation générale est le mariage, c'est donc au moins 300,000 foyers qui devraient se fonder d'ici dix ans.

Or, pour fonder un foyer heureux, il faut des revenus, les revenus d'une terre ou d'un salaire. C'est saint Thomas qui le dit: "une honnête aisance aide beaucoup au bonheur". Mais, trouvera-t-on 300,000 fermes ou positions de plus d'ici dix ans? La campagne seule renferme, toujours d'après le recensement officiel de 1931, 148,000 garçons de quinze à trente ans, sortis de l'école et regardant vers l'avenir. Ces garçons ne peuvent plus émigrer aux Etats-Unis, Dieu merci; ils n'ont aucune chance de se placer en ville, et ils n'ont pas les moyens d'acheter des vieilles terres, où, d'ailleurs, ils ne feraient que remplacer toute une famille qui s'en irait en ville. Que leur reste-t-il donc? Il reste à ceux qui ne peuvent s'acheter une terre toute faite la possibilité de s'en faire une, deux, trois, selon le nombre de fils qu'on veut établir.

Si nous possédons 148,000 jeunes campagnards et d'autres milliers d'anciens cultivateurs égarés en ville et désireux de se refaire une vie aux champs, notre Québec possède aussi, grâce à Dieu, 26,000,000 d'acres fertiles en bois debout, de quoi donc clôturer 260,000 fermes de cent acres chacune, de quoi inscrire sur la carte mille paroisses nouvelles de 260 familles, sans compter les villages et les centres commerciaux qui surgiraient un peu partout.

Voilà donc une admirable fin de chômage: mille paroisses, une dizaine de diocèses nouveaux à offrir au Maître de la moisson. C'est Dieu qui a créé la terre et qui crée les hommes: "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la," dit-il aux premiers parents, qui furent agriculteurs, qu'il "plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder," créant ainsi la vocation agricole et le droit de propriété. "Voilà qui te vous donne toute herbe portant semence à la surface de toute la terre, et tout arbre qui porte un fruit d'arbre ayant semence; ce sera pour votre nourriture..." Voilà qui vaut bien les secours directs n'est-ce pas?

Si la terre ne fait pas les millionnaires, elle fait les hommes, les races fortes et les foyers heureux; elle fournit de quoi se loger, de quoi manger, de quoi se chauffer et de quoi s'habiller, voilà pour le corps; elle fournit le travail âpre et sain, pacifiant et familial, dans la liberté des coeurs et dans la grande nature de Dieu, voilà pour les âmes: tous avantages, physiques et moraux, qu'on ne trouve pas en ville, surtout par les temps qui courent. Heureusement le "plan Vautrin pour la colonisation des terres nouvelles" a déjà apporté des fruits merveilleux et des familles entières, à la suite de leur chef, sont allées se transplanter pour ainsi dire dans les régions, pas toujours agréables, mais fertiles de l'Abitibi et c'est tout un diocèse nouveau que nos braves défricheurs sont en train de se donner avec le travail de leur charrue et les sueurs de leur front.

Bienvenu encore, disions-nous il y a tout près de deux ans, au plan triennal qui favorisait l'établissement des fils de cultivateurs sur la terre paternelle qui leur était léguée.

Et, le printemps dernier, c'est dans le crédit agricole provincial que nous fondions de nouvelles espérances pour la prospérité de la classe si éprouvée des temps actuels.

Me Félix Desrochers, bibliothécaire au Parlement d'Ottawa, a glorifié les patriotes de 1837, le 25 novembre, dans une conférence qu'il prononça au Plateau, à Montréal, sous les auspices de l'Action Patriotique de Montréal. Faisant allusion, au début, aux deux versions différentes entendues à Montréal depuis



un mois sur ces événements, M. Desrochers demande si nous devons aux révolutionnaires du temps, notre mépris ou notre respect. Il re-

trace l'histoire des vexations endurées par les vaincus depuis la conquête. Ces vexations s'accroissent après 1830. Il parle du fameux coup de force proposé par Russell pour permettre à Lord Gosford de s'approprier vingt mille livres des fonds publics sans l'autorisation de l'Assemblée législative. "Les nôtres auraient-ils été coupables de s'opposer à de pareilles exactions et de lutter sans cesse?" demande le conférencier. "Je laisse la réponse non pas à l'un d'eux, mais à un député anglais M. Hume, qui prononçait au Parlement de Londres ces paroles que tous devraient méditer avant de juger et surtout de condamner: "Si les Canadiens n'opposent pas de résistance, c'est qu'ils méritent l'esclavage que cette résolution de lord John Russell leur prépare".

M. Desrochers fait ensuite une revue historique de la situation des nôtres. Il décrit les effets de l'acte de 1774; il fait un panorama de la "terre qui manque"; il dit l'ostracisme que les nôtres ont eu à souffrir dans les hauts postes de l'administration. Il va jusqu'à rappeler que les dirigeants des patriotes de l'époque ont tout fait pour faire convoquer les Chambres, espérant ainsi éviter les troubles.

Enfin, il parle de la lettre du sul-picien Québécois dans laquelle cet ecclésiastique raconte que deux magistrats étaient à la poursuite de Papineau avec mandat de l'arrêter, mais en réalité pour le tuer. "L'un en lui ouvrant le cœur avec un poignard, l'autre en lui brûlant la cervelle".

Fils de Saint-Charles, le conférencier termine par le récit d'un serment qu'il a fait jadis aux patriotes qui sont tombés dans son village natal.

## Magnifique succès à la journée agricole de St-Barthélemi

Plus de 150 représentants de la Jeunesse Agricole du district agronomique de Joliette fraternisent.

### EXEMPLE DE SOLIDARITE

L'École Régionale d'Agriculture de St-Barthélemi réunissait le 30 novembre dernier, à l'occasion d'une journée agricole, au delà de 150 jeunes Cultivateurs délégués par les 12 cercles de La J.A.C. les 6 cercles de Jeunes Agriculteurs et les 6 cercles de Jeunes Eleveurs de la division agronomique de Joliette.

Durant l'avant-midi, le R.F. W. Pomerleau, c.s.v. directeur de l'École, souhaita la bienvenue à la Jeunesse Agricole qui avait répondu en si grand nombre à l'appel qui lui avait été fait par les organisateurs de cette journée agricole. Ensuite on fit un travail d'investigation tant le domaine religieux que dans le domaine agricole, sous la direction de M. l'abbé F. Lasalle aumônier diocésain de La J.A.C. et de M. C. Brousseau, agronome, professeur d'Agriculture à l'École. Après deux heures d'un travail intense, chacun fut heureux de refaire ses forces en

prenant un bon dîner servi par l'École.

La séance de l'après-midi promettait d'être très intéressante à cause de la haute compétence même des orateurs qui devraient adresser la parole, et personne ne fut déçu.

Monsieur Raoul Dumaine, inspecteur des cercles de Jeunes Agriculteurs dans le Service de l'Enseignement Agricole, présentait et remerciait les orateurs avec la distinction et l'élégance que nous lui connaissons.

Le premier orateur fut M. le Président de la journée M. le Chanoine M. Clermont, curé de St-Barthélemi. Après avoir souhaité la bienvenue aux Jeunes, M. le Curé les félicita de leur bel esprit de solidarité et les encouragea à l'étude des problèmes agricoles; car seule l'étude donnera aux futurs cultivateurs les connaissances nécessaires pour mener à bien une entreprise agricole. L'Agriculture sera au niveau du degré d'instruction de la classe rurale.

Le R.F. W. Pomerleau invita de nouveau à prendre la parole félicita tous ceux qui avaient voulu prendre part à cette journée agricole qui dit-il, fut organisée pour resserrer davantage les liens qui unissent les écoles, la jeunesse et le corps agronomique.

Organisation de la ferme.  
M. Antonio Lamoureux, agronome spécial à Berthier parla de l'organisation de la ferme en général.

Mais, qu'est-ce que cette poussée individuelle, toute générale soit-elle, pour le relèvement de tout un système, pour l'amélioration des destinés de la moitié de la société!

A notre point de vue c'est bien peu et, à ce qu'il nous semble encore, tant que l'éducation agricole n'aura pas été refaite totalement, les moyens actuels seront incapables à produire les résultats attendus. C'est aussi ce que semblent avoir compris nos deux gouvernements actuels et, si leurs cours post-scolaires rencontrent l'approbation unanime et intelligente de notre jeunesse agricole, ce sera sûrement le soleil après une nuit enténébrée qui a fait naître chez plusieurs d'indescriptibles désespoirs.

N. B. Dans notre numéro de la semaine prochaine nous essaierons quelques mots sur les principaux remèdes au chômage dans les villes.

Bruno-Gilles Ricard.

B.G.R.

Il expliqua le fonctionnement des concours de ferme, organisés par le ministère provincial de l'agriculture. Ces concours de ferme ont pour but l'établissement d'un système de rotation approprié à chaque ferme en vue d'obtenir un meilleur équilibre des rendements plus élevés des cultures et du troupeau. Ces concours préconisent aussi l'ordre, la propreté et l'hygiène sur la ferme ainsi qu'une meilleure utilisation de la main-d'œuvre et des machines. Le tout pour le plus grand bien de la classe rurale.

Alimentation.  
M. Gérard Rivard, agronome spécial en industrie animale à Joliette et ancien professeur à l'école, se dit très heureux de revenir dans cette maison où il retrouve plusieurs figures connues. Le conférencier résuma ensuite, et très clairement, toute la question de l'alimentation en expliquant:

1 — Les fourrages; L'herbe des prés, la luzerne, le trèfle, le foin mélangé et le mil. La paille ne devrait pas être considérée comme fourrage, mais tout simplement comme li-tière.

2 — Les succulents; Les betteraves, choux de Siam, l'ensilage. Très importants pour rendre la ration appétissante.

3 — Les concentrés; qui sont constitués d'abord par les grains produits sur la ferme et complétés par les engrais alimentaires du commerce qui sont plus riches en matières nutritives.

4 — Les matières minérales, sel surtout sel iodé, les os moulus, et pierre à chaux moulue.

Élevage;  
Monsieur Georges-Emile Foucher, agronome du Comté de Berthier, expliqua que l'élevage étant une science très complexe, il faut pour réussir dans cette industrie non seulement connaître les principes fondamentaux, mais aussi les mille et un détails qui constituent presque la totalité du succès. Ainsi le choix des reproducteurs est d'une importance capitale, mais rien ne servirait de faire un choix judicieux des animaux si on ne connaît pas la technique de l'alimentation, des soins et de l'hygiène à donner au troupeau.

Monsieur Anthime Charbonneau, agronome régional du district agronomique de Joliette, parla surtout des cultures auxiliaires ou cultures argent, c'est-à-dire celles qui sont vendues en nature et rapportent un profit net immédiat. Le tabac à cigarette par exemple, dont la culture tend à se répandre dans les régions de Joliette, de Lanoraie et de Lavaltrie. Cette culture est nouvelle et prends de l'importance de jour en jour d'autant plus qu'elle est faite sur des terrains jusque là improductifs et qui semblent devoir se transformer en une source de revenus considérables. Le conférencier termina en donnant quelques explications relatives aux cours post-scolaires.

Tous les conférenciers répondirent brillamment aux multiples questions qui leur furent posées.

Monsieur J.-Chs. Magnan, chef du service de l'enseignement agricole, qui s'était imposé les fatigues d'un voyage de Québec à St-Barthélemi pour rencontrer la jeunesse rurale, dit quelques mots de félicitation et d'encouragement, mais se réserve surtout pour la soirée.

La veillée, à la quelle étaient invités tous les cultivateurs de la paroisse ne fut pas moins intéressante.

Après un premier film dû à la gracieuse courtoisie de Monsieur Jos. Morin du Ministère de l'Agriculture, M. C. Brousseau agissant comme maître de cérémonie, présenta M. l'abbé F. Lasalle, qui fit connaître l'Association de la Jeunesse Agricole Catholique en expliquant son but et ses moyens d'action; Conserver la Jeunesse au Christ par l'étude des questions religieuses, conserver la jeunesse à la Terre par l'étude des méthodes rationnelles

Monsieur J.-Chs. Magnan s'avoua heureux de constater qu'une ère nouvelle de prospérité s'ouvre pour les cultivateurs. Nos jeunes sont mieux outillés, et plus instruits par-

(à suivre sur la page 2)

# L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

## W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## Ecole Sociale Populaire

HEURE CATHOLIQUE AU POSTE  
CK A C, à 5h. 45

Les causeries de l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sont consacrées cette année à l'éducation chrétienne d'après l'encyclique Divini Illius magistri. Celle du 12 décembre — la dixième de la série — sera donnée par M. l'abbé Joseph Jude, visiteur des écoles catholiques de Verdun. Il parlera du milieu scolaire. Cette causerie commence à 5h. 45. Elle dure vingt minutes. A 6h. 05 récita d'orgue par M. Eugène Lapière, organiste à Saint-Stanislas.

### EN L'HONNEUR DU CHRIST-ROI

Beau geste d'un missionnaire canadien-français

Face à la terre soviétique, en pleine mer de Behring, sur le sommet d'une île rocheuse qui s'élève com-

me un autre Gibraltar à 900 pieds au dessus du niveau de la mer, se dresse depuis quelques semaines une statue en bronze du Christ-Roi.

C'est à un jésuite canadien-français, le P. Bellarmin Lafortune, natif de l'Assomption et missionnaire en Alaska depuis 35 ans qu'est dû ce beau geste.

Après avoir converti les deux cents esquimaux qui habitent cette île située à 85 milles de Nome, il l'appela l'"île du Christ-Roi", puis il obtint avec le concours du vicarier apostolique de l'Alaska, Mgr Crimont, S.J., qu'une statue du divin rédempteur fut érigée à son sommet. C'est un des frères en religion du P. Lafortune, le célèbre P. Bernard Hubbard "le prêtre des glaciers" comme on l'appelle, qui se chargea de faire installer la statue sur son haut promontoire.

### TRAGIQUE BIAN DE LA TERREUR COMMUNISTE

L'agence de presse Eastern Information publie une statistique qui montre à quelles horreurs sangonnières conduisit la haine de Dieu en Russie soviétique au cours des vingt années de son existence.

Il en résulte que 129,000 églises, chapelles et oratoires ont été soustraits au culte. Plus de 24,000 églises et sanctuaires ont été démolis à la dynamite. Sous divers prétextes, d'autres églises ont été abattues ou aménagées à d'autres fins. Le nombre des ecclésiastiques assassinés dépasse 40,000. Au cours de la dernière année, 2,600 ecclésiastiques furent arrêtés, exilés ou fusillés sous des prétextes les plus divers.

Au point de vue politique et économique, d'après des informations que publient les journaux allemands, les vingt ans de dictature soviétique se traduisent par 3 millions de personnes tuées et 12 millions de personnes mortes de faim. Les seuls occupants des camps de concentration sont au nombre de 6 millions et demi et le nombre des femmes assujetties à des travaux dépassant leurs forces est de 8 millions.

Voici encore, à cette occasion, quelques données significatives pour les quelques mois derniers. Seulement, depuis mai 1937, il a été prononcé, en Russie, 1,200 sentences de morts; des 68 candidats au Comité central, 40 pour 100 ont été fusillés ou supprimés de quelque autre manière; des 23 commissaires du peuple, 12 ont été arrêtés ou supprimés; des 13 commissaires du peuple de la République fédérale russe, 9 ont été arrêtés; des 13 commissaires du peuple de l'Ukraine, 8 ont été fusillés; des 13 commissaires du peuple de la Russie blanche, 7 ont été arrêtés ou fusillés; des 53 secrétaires de parti, 43 ont été déclarés ennemis de l'Etat; des 11 présidents du Conseil des commissaires du peuple, 9 ont été fusillés; des 7 présidents du Comité central exécutif, 5 ont été déclarés ennemis de l'Etat; enfin, des 24 membres du premier Comité central, 4 seulement sont restés en charge.

### LES FRONTS POPULAIRES FERONT TRIOMPHER LE BOLCHEVISME

Comme on pouvait s'y attendre, le 20e anniversaire du régime bolchévique a été abondamment fêté en des articles sensationnels à la gloire de l'URSS et à la louange du "génial" Staline. L'habituel bourrage de crâne constitue cette fois encore le fond des arguments et seul un article de Dimitroff, reproduit dans "L'Humanité" mérite quelque attention.

Le Secrétaire du Komintern tient à préciser une nouvelle fois que "le développement du mouvement de front populaire, la montée de l'influence du communisme au sein du mouvement ouvrier, augmentera sans nul doute le nombre des organisations socialistes... qui mènent, en accord avec les partis communistes, la lutte contre l'ennemi de classe commun et s'orientent vers l'union avec les communistes dans un seul parti de masse du prolétariat..."

"Les conditions nécessaires à cette union, poursuit Dimitroff mûrissent aussi en France, grâce à la lutte conjuguée des communistes et des socialistes dans les rangs du front populaire antifascistes, grâce aussi à l'heureuse influence qu'exerce la création de la C.G.T. unique, sur tout le processus de l'unification des forces du prolétariat français."

### A PROPOS DES FETES DU 20e ANNIVERSAIRE A MOSCOU

Les fêtes célébrées à Moscou pour le 20e anniversaire des Soviets n'ont pas rencontré le succès et l'enthousiasme escomptés par Staline et consorts. En effet, la tension qui règne actuellement dans le pays a eu une répercussion très nette sur ces manifestations; on comprend qu'un peuple terrorisé n'ait guère envie de se réjouir.

### MAGNIFIQUE SUCCES A LA JOURNEE AGRICOLE DE ST-BARTHELEMI

(suite de la première page)  
ce qu'ils aiment mieux l'étude ils veulent s'instruire davantage qu'on les laisse faire, qu'on les encourage, mais de grâce qu'on aille pas éteindre ce feu sacré qui brûle dans leur poitrine et leur permettra d'accomplir leur devoir jusqu'au bout. Nous avons des moyens de production plus efficaces, des idées coopératives plus avancées qu'il y a quelques années. Nous devons mettre tout en oeuvre pour garder nos fils à la terre, pour laquelle ils sont faits. L'organisation de la jeunesse rurale s'impose à tous points de vue, au point de vue religieux d'abord pour arrêter la vague communiste qui se fait plus

Monsieur Henri Héon propagandiste de Jeunes Eleveurs vint clore la série des conférences en nous parlant des cercles de Jeunes Eleveurs et du travail accompli par ces cercles.  
Cette brillante journée se termina joyeusement par une séance de vues animées sous la direction de M. Jos. Morin du Ministère de l'Agriculture.

On remarquait parmi les invités: MM. J.-M. Vachon inspecteur des Ecoles Régionales d'Agriculture, Gérard Champoux, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Yamachiche, J.-L. Albert agronome de Berthier Nord, Blais, Baudry, Gélinas et Lajoie de Joliette, J. Ferland et C. Alair, tous agronomes.

Il y avait de plus les aumôniers des différents cercles de La J. A. C. et plusieurs prêtres de toutes les paroisses du diocèse de Joliette.

Les organisateurs de cette journée agricole remercient très cordialement Monsieur J.-Chs. Magnan, chef du Service de l'Enseignement Agricole, le clergé qui une fois de plus s'est montré sympathique et intéressé pour la classe agricole, ainsi que tout le corps agronomique du district de Joliette, menaçant qu'on veut bien le croire, au point de vue agricole ensuite pour que nos jeunes comprennent mieux et aiment mieux la terre et qu'ils la gardent.

Nous comptons sur la jeunesse pour conserver ce coin de terre qu'on appelle la Patrie, nous avons confiance en elle pour défendre la cause juste et noble de la terre, c'est pourquoi nous venons lui dire toute notre admiration.

## Louiseville

DOUX SOUVENIR A R. D. DE ST-JUSTIN

Petite amie que je n'ai pas revue depuis nos années de couvent, dis, te souviens-tu?

De nos belles années passées, là-bas, à l'Académie Saint B. de Shaw, comme j'ai douce souvenance. Surtout, en ce jour de l'Immaculée Conception, avec quel attendrissement je me rappelle nos pieuses réceptions d'Enfants de Marie. Nous nous préparions longtemps à l'avance. Et aussi avec quelle joie nous voyions arriver le matin de ce grand jour.

**VOGUE**  
est en *vogue!*

TABAC À CIGARETTES  
**VOGUE** 10¢  
le paquet

**VOGUE signifie VALEUR**

C'était la messe de huit heures avec communion, chants, musique et réception. Puis, le soir, à Vêpres, nous faisons la consécration solennelle.

L'autel richement paré brillait de mille feux. Et que de fleurs, que de fleurs entouraient notre statue de la Vierge, produit d'une quête, laquelle nous avait été si gracieusement offerte par notre bon curé mons. B.

Tu te rappelles, n'est-ce pas, comme les cérémonies longues et pompeuses fatiguaient et ennuyaient ce cher vieux curé. Cependant, ce bon prêtre, était toujours heureux de présider à nos réceptions d'Enfants de Marie.

Ce vénérable vieillard, depuis qu'il a pris sa retraite, ici, à quelques milles de ma petite ville adoptive, je le vois quelquefois passer. Et, en le revoyant, c'est tout un flot de reconnaissance que je voudrais lui exprimer. Nous, de l'Académie nous savons, fort bien, que nous étions ses préférées.

Petite amie de jadis, dis, avec

moi aux écolières, qui peut-être, me liront de bien savourer toutes les joies que leur procure leur vie d'étudiantes. Plus tard, lorsqu'elles seront vieilles comme nous, (car il y a bien de cela, onze ans) plus tard, dis-je, en se remémorant ces jours heureux, elles en goûteront encore toute la suavité.

### MYSTI.

Le titre de Monsieur n'est en usage que depuis l'an 1509. Avant cette date, on s'adressait à un homme de qualité lorsqu'il était chevalier, en le nommant "monseigneur", et, lorsqu'on parlait de lui, on le distinguait par le titre de seigneur ou de sire. Quant aux gentilhommes, on les nommait par leurs nom et surnom.

Dans cinq litres de sang, volume moyen pour un individu ordinaire, on trouve 25 trillions de globules rouges. Quel mécanisme extraordinaire que le rouage du corps humain.



## Il est tellement plus facile de faire vos emplettes par TÉLÉPHONE

Les jours de pluie et les jours de neige, les jours où la tâche est plus lourde, les jours où vous ne vous sentez pas en train, où un des enfants est malade, il est commode de pouvoir faire vos emplettes par téléphone. Même quand il fait beau et que tout marche à souhait, il vous épargne une kyrielle de courses interminables. Recourez au téléphone pour faire votre marché.



RECETTE ORIGINALE DE LA "PONCE":

- Le jus d'un citron
- Sucre au goût
- Eau bien chaude
- Une pincée de muscade
- Deux doigts de

GIN DE KUYPER

de **Gin de Kuyper**

10 onces 85¢  
26 onces \$1.90  
40 onces \$2.65

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

Maison fondée en 1695

ET LES VRAIS CANADIENS L'ONT TOUJOURS PRÉFÉRÉ DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

LE VRAI GOÛT DE HOLLANDE A TOUJOURS DISTINGUÉ CE VIEUX GIN BIENFAISANT

# LA PAGE DES CULTIVATEURS

## La vie coopérative

Nous recevions la semaine dernière, à la Coopérative Canadienne du Bétail la visite d'un groupe de près de quatre-vingt jeunes cultivateurs du comté de Shefford.

Ils étaient sous la direction de MM. les agronomes Lafleur, Lambert et Mondou.

J'ai trouvé très édifiant, très encourageant aussi, de constater avec quel intérêt, avec quel souci de se renseigner, avec quel désir de savoir les pourquoi des choses, ce beau groupe de jeunes gens a suivi les diverses démonstrations données au cours de cette journée très remplie.

En constatant la satisfaction de ces jeunes, à voir combien ils appréciaient qu'on leur permette de voir d'aussi près qu'ils le pouvaient ce qui se passe sur un marché comme celui de Montréal, de se rendre compte de ce que l'on fait dans une organisation comme la Coopérative Canadienne du Bétail, je ne pouvais m'empêcher de penser à certaines fautes qui ont été trop souvent faites dans le passé par ceux-là même qui avaient sincèrement à cœur de faire progresser la coopération chez nous.

Je me rappelle, il s'agit là de choses de dix ans et plus, que l'on semblait avoir la sainte crainte de laisser au cultivateur la liberté de mettre le nez dans les affaires de la Fédération; on semblait alors croire que ce n'était pas à se faire connaître tel qu'on était qu'on saurait s'attirer le concours et la coopération de ceux pour qui et par qui une coopérative pouvait vivre.

Je me rappelle que, lorsque M. Desmarais prit la direction de la Fédération, il adopta une attitude nouvelle qui suscita quelques commentaires mais dont l'expérience depuis a prouvé la valeur.

Cette attitude consistant en rien autre chose qu'à gagner la confiance en faisant voir la Fédération telle qu'elle était, en laissant voir ce qui s'y faisait et cela, même au risque de faire voir des choses qui étaient susceptibles de se faire mieux ou de se faire autrement.

Et la chose a réussi, complètement réussi. Je suis pour ma part convaincu que la constatation de fautes n'est pas nécessairement un

signe de faiblesse dans l'individu ou l'organisation dans lesquels on les trouve. Ce qui l'est plus, c'est la constatation de ces faiblesses chez les individus ou dans des organisations où l'on ne semble pas se rendre compte de leur présence ou encore là où on ne semble pas vouloir prendre les moyens pour les corriger.

Une faiblesse, une erreur, une faute, dont on se corrige ne sont-elles pas en somme une occasion d'expérience.

Je me rappelle d'une parole d'un grand ami des cultivateurs, Arthur Meunier, qui se plaisait à me la répéter lorsqu'il m'arrivait de faire une gaffe, la chose m'arrive encore plus souvent qu'à mon tour. Mais, mon pauvre vieux, faut pas se décourager, car c'est à force de se tromper que l'on s'habitue à ne pas se tromper. C'est un peu ce que disait l'empereur de Russie qui, malgré ses défaites aux mains de Napoléon, encourageait ses soldats en leur répétant: "Il nous vaincra tant que nous apprendrons bien comment il s'y prend".

Pour bien connaître ce qu'il faut éviter, ce qu'il ne faut pas faire, il n'y a pas de meilleure école que celle de l'expérience.

N'est-ce pas pour cela que les organisations les plus solides se font remarquer par leurs difficultés des premières heures? Ne serait-ce pas aussi pour cela que les "fils à papa" se trouvent presque toujours incapables de chauffer les bottines du papa?

Alfred SAVOIE.

### PRIX DE REMISE:

Semaine finissant le 4 déc. 1937

#### POULES VIVANTES:—

A — 5 lbs et plus . . . . . 18c

B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 16

C — 3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 14

COQS . . . . . 11

#### POULETS VIVANTS

(à rôtir) sélectionnés

A — 5 lbs et plus . . . . . 19c

B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 17c

C — 3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 16

#### POULETS ABATTUS:—

(Engraissés au lait)

A — 6 lbs et plus . . . . . 29c

A — 5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 28

A — 4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 26

B — 6 lbs et plus . . . . . 26

B — 5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 25

B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 24

#### POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

A — 6 lbs et plus . . . . . 27c

A — 5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 26

A — 4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 25

B — 6 lbs et plus . . . . . 23

B — 5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 22

B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 21

C — 6 lbs et plus . . . . . 23

C — 5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 21

C — 4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 20

C — 3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 18

LIEVRES — Le couple . . . . . 60

#### OEUFs:—

A — Gros . . . . . 34c

A — Moyens . . . . . 28

A — Poulettes . . . . . 26

B . . . . . 25

C . . . . . 22

#### VEAUX ABATTUS:—

(Engraissés au lait)

Bon . . . . . 13c

Moyen . . . . . 11

Commun . . . . . 09

#### POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial 5 lbs et plus . . . . . 21c

A — 5 lbs et plus . . . . . 20

A — 4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 19

A — 3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 18

B — 5 lbs et plus . . . . . 18

B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 17

B — 3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 16

C — 5 lbs et plus . . . . . 16

C — 4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 15

C — 3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 14

#### JEUNES DINDES ABATTUES:—

A . . . . . 27c

B . . . . . 25

C . . . . . 21

#### OIES ABATTUS:—

A . . . . . 17c

B . . . . . 15

C . . . . . 11

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 30 novembre 1937 inclusivement

#### MONTREAL et Succursale QUEBEC

#### BEURRE (frais)

No. 1 Pasteurisé . . . . . 29½c

No. 1 non pasteurisé . . . . . 29

No. 2 . . . . . 28½

#### TRES IMPORTANT:—

Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

#### ANIMAUX VIVANTS:—

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 6 déc. 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

#### PORCS:—

Select: 190 à 230 lbs . . . . . 8.50—8.60

Prime \$1.00

Bacon — 180 à 230 lbs 8.50—8.60

Bouchers — 160 à 240 lbs 8.00—8.10

Léger — 120 à 160 . . . . . 6.75—7.60

Lourd — 240 à 270 . . . . . 8.00—8.10

Extra Lourd: 270 et plus 7.50—7.60

Truies — . . . . . 6.00—7.00

#### VEAUX DE LAIT:—

Choix . . . . . 9.25—9.50

Bon . . . . . 8.50—9.00

Moyen . . . . . 7.50—8.00

Commun . . . . . 6.00—7.00

#### VEAUX DE CHAMPS:—

Bon . . . . . 3.75—4.00

Moyen . . . . . 3.50—3.75

Commun . . . . . 3.00—3.25

#### AGNEAUX:—

Choix . . . . . 8.00

Pesant . . . . . 7.00

Bâlier . . . . . 6.00

Commun . . . . . 6.00

#### MOUTONS:—

Bon . . . . . 3.50—4.00

Commun . . . . . 2.00—2.50

#### VACHES:—

Choix . . . . . 4.00—4.50

Bonne . . . . . 3.25—3.75

Moyenne . . . . . 2.50—3.00

Commune . . . . . 2.00—2.50

Très Com. . . . . 1.50—1.75

#### TAUREAUX:—

Choix . . . . . 3.00—3.50

Bon . . . . . 2.75—3.00

Moyen . . . . . 2.50—2.75

Commun . . . . . 2.00—2.25

#### TAURES:—

Choix . . . . . 4.50—5.00

Bonne . . . . . 4.00—4.25

Moyenne . . . . . 3.50—3.75

Commune . . . . . 2.25—3.00

#### BOUVILLONS:—

Choix . . . . . 7.50—8.00

Bon . . . . . 5.00—6.00

Moyen . . . . . 4.50—5.50

Commun . . . . . 3.50—4.00

Com. Léger . . . . . 3.00—3.50

#### POULETS ABATTUS

Engraissés au lait

A — 5 lbs et plus . . . . . 25c

A — 4 lbs à 5 lbs . . . . . 24

B — 5 lbs et plus . . . . . 23

B — 4 lbs à 5 lbs . . . . . 22

#### POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

A — 5 lbs et plus . . . . . 23c

B — 5 lbs et plus . . . . . 21

B — 4 lbs à 5 lbs . . . . . 20

C — 5 lbs et plus . . . . . 18c

C — 4 lbs à 5 lbs . . . . . 16

C — 3 lbs à 4 lbs . . . . . 14

#### VEAUX ABATTUS:

Bon . . . . . 14c

De Champ . . . . . 07

#### POULES ABATTUES

Sélectionnées

A — 5 lbs et plus . . . . . 18c

A — 4 lbs à 5 lbs . . . . . 17

B — 5 lbs et plus . . . . . 16

B — 4 lbs à 5 lbs . . . . . 15

C — 5 lbs et plus . . . . . 13

C — 4 lbs à 5 lbs . . . . . 12

COQS . . . . . 10

#### OEUFs:—

A — Gros . . . . . 33c

A — Moyens . . . . . 29

A — Poulettes . . . . . 26

B . . . . . 25

C . . . . . 21

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

#### PORCS ABATTUS:—

A — Bacon de choix 135 à 160 lbs . . . . . 10¼c net

plus \$1.00 prime

B — Bacon, 120 à 160 lbs 10¼c net

Boucher, 120 à 160 lbs . . . . . 10c

Lourd, 160 à 200 lbs . . . . . 09½ net

Léger, 100 à 120 lbs . . . . . 09½ net

#### LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

#### VOLAILLES VIVANTES:—

La demande pour les poulets est tranquille. — Notre exportation sur le marché américain est pratiquement nulle et le peu d'activité de notre marché domestique rend la vente difficile; les prix ont tendance à fléchir. — Actuellement il y a plus d'avantages à les expédier abattus. Les arrivages de poules sont légers; la demande est bonne et les prix fermes.

#### VOLAILLES ABATTUES:—

Contrairement à la semaine précédente, la température a été plus froide et d'une aide favorable à la vente. De plus, les arrivages ont été moindres et avec une amélioration dans la demande, ce marché a été plus stable, même à la hausse pour certaines catégories. A l'approche de la Noël, d'assez fortes expéditions seront destinées sous peu sur le marché de Montréal. — Il est urgent de n'expédier que des sujets bien engraisés ou bien finis, abattus et préparés de manière à leur donner une bonne apparence, qualités nécessaires à l'obtention des plus hauts prix du marché.

Vous pouvez vous procurer gratuitement sur demande le Bulletin No. 125 (nouvelle série) traitant de l'abattage et de la préparation des volailles pour le marché en vous adressant directement au Département de l'Agriculture à Ottawa.

#### FROMAGE:—

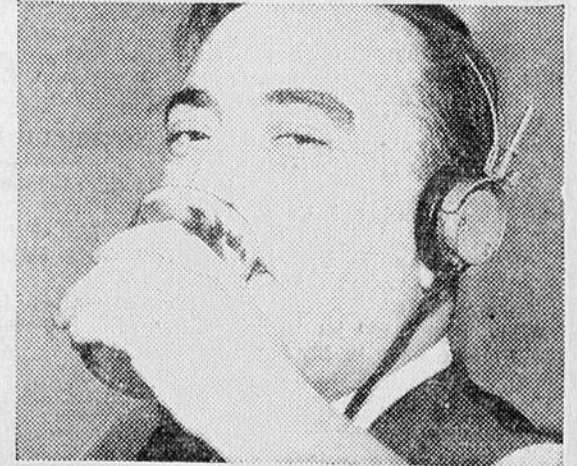
Le marché anglais est tranquille, néanmoins notre saison de fabrication tire à sa fin et les quelques arrivages courants sont facilement absorbés par notre marché domestique. Avec le départ des derniers steamers à destination d'outre-mer, nous devons conclure la fermeture de la navigation du port de Montréal et, durant l'hiver, les expéditions devront se faire Via les ports de West St-John et d'Halifax.



## PAYÉ POUR FAIRE DU

# BRUIT

UN MOMENT IMPORTANT dans l'exécution d'un programme de radio! Guy Beaudry, en charge des bruits d'imitation au poste CKAC, reçoit un signal et, tout de suite, le sifflet d'une locomotive se fait entendre dans le microphone. Voici quelques-uns de ses trucs: le feu—un morceau de cellophane; un homme qui marche sur la neige—une boîte de flocons de maïs; un coup de feu—un ballon rempli d'eau. Ci-dessous, Guy nous parle de sa digestion.



"Il importe, au cours d'un programme, que j'observe avec beaucoup d'attention les signes que l'on me donne, car une erreur d'une fraction de secondes pourrait gâter toute une scène. Naturellement, une attention ainsi soutenue fatigue le système nerveux, et ce n'est pas ce qu'il y a de mieux pour la digestion. C'est pourquoi je bois toujours de la Bière Black Horse aux repas. Elle m'aide à mieux digérer". (P.S. Nous pourrions ajouter à cette déclaration que la Black Horse est mûrie à point et parfaitement équilibrée. C'est ce qui fait qu'elle favorise autant la digestion).

La Bière **BLACK HORSE** est bonne pour la digestion



# NOS COURRIERS

## Louiseville

### NAISSANCES:—

M. et Mme Wilfrid Héroux née (Marguerite Lesage) sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph, Lucien, Gilles. Parrain M. Lucien Dupuis, marraine Emilienne Lesage.

A M. et Mme Léo Lacombe (Bernadette Brunette) est né un fils baptisé Joseph, Laurent, Jean-Guy. Parrain M. Arthur Lefebvre, marraine Irène Brunette.

### DECES:—

Le 2 décembre est décédé Lucien Paré fils de M. Ovide Paré.

### NOUVELLE ROUTE:—

La nouvelle route entre Louiseville et Yamachiche est ouverte actuellement à la circulation. On a dû reculer de quelques pieds la maison de M. Auguste Desmarais située à la sortie du pont de la Rivière du Loup, afin de poursuivre les travaux nécessaires.

### DIMANCHE DES HOMMES:—

Dimanche dernier il eut communion générale pour tous les hommes et jeunes gens. Après les vêpres, dans l'après-midi, M. le curé donnait une causerie à la salle paroissiale où il relatait son récent voyage dans l'Ouest Canadien.

## Ste-Ursule

### Va et vient:—

Mlle Marie Jeanne Chrétien est revenue enchantée d'une promenade de quinze jours à Shawinigan, chez ses sœurs.

Mlle Germaine Trudel G.M.G. et MM. Gérard Perron, Georges Trudel à Ste-Ursule dernièrement chez M. Charles Trudel.

M. Jules Bellemare en visite chez son père M. Irénée Bellemare.

Mme veuve Charles Francoeur de Saint-Justin chez sa sœur Mme veuve Antoine Lavault.

Chez M. et Mme Henri Lavault: M. et Mme Louis Lambert de Prémont.

A Joliette et Montréal dernièrement Mlles Line et Bernadette Trudel.

Mlle Bellemare en promenade chez Mlles Cécile et Ursule Giguère.

Mlles Cécile Giguère est revenue dans sa famille après un passage de quelques jours à Montréal.

Mlle Gilberte Trudel à St-Justin, l'hôte de sa sœur Mme Idége Latreureur.

Mlle Simonne Bergeron à Joliette vendredi dernier.

Mme veuve Léon Lambert ainsi que ses filles, M. et Mme Paul Lambert chez M. et Mme Uldège Gérard.

M. et Mme Albert Béland à St-Justin dimanche dernier.

Mlle Thérèse Lessard à Montréal dernièrement à l'occasion de la prise d'habit de sa sœur religieuse.

M. J. Paquin de Saint-Léon chez Mlle Gracia Béland.

Notes du mois de novembre à l'école No. 3

6e année: Mlles Jeanne d'Arc Lambert 87 p.c., Rita Lambert 80 p.c., Jeannine Turner 80 p.c.

5e année: Mlles Blanche Picotte 90 p.c., Thérèse Picotte 88 p.c., Lina Malbeuf 84 p.c., Réal Picotte 85 p.c., Richard Picotte 75 p.c.

4e année: Mlles Jacqueline Lambert 83 p.c., Marie Thérèse Picotte 83 p.c., Georges Picotte 78 p.c., Ludger Malbeuf 76 p.c., Rénéald Lambert 72 p.c., Guy Turner 70 p.c.

2e année: Thérèse Déziel 93 p.c., Doris Picotte 92 p.c., Roger Lambert 81 p.c., Gérald Turner 80 p.c., Roger St-Louis 70 p.c., Colombe Lambert 70 p.c.

1ère année: Ghislaine Turner 93 p.c., Jeannine Turner 92 p.c., Emilienne Malbeuf 85 p.c., Léo-Paul Picotte 80 p.c., Normand LeBer 75 p.c., Jean Paul Malbeuf 72 p.c.

Classe enfantine: Lucien Bellemare T.B., Colombe Malboeuf T.B., Réjean Lambert T.B., Germaine Bellemare T.B.

## St-Norbert

### IMMACULEE CONCEPTION

Encore sous le charme de la belle fête de l'Immaculée Conception je ne puis passer sous silence les émotions ressenties durant ces belles cérémonies. La belle parure de fleurs et de lumières de l'autel tout se prêtait aux élans de nos coeurs en cette belle fête de la Vierge.

A la messe basse le délicieux chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. Plusieurs jeunes filles entrèrent dans la congrégation ce qui emballait la couronne de Marie comme le disait notre curé!... Puisse cette bonne Vierge répandre sur nous l'abondance de ses bénédictions!

### RETRAITE:—

Du 22 novembre au 2 décembre avait lieu à la maison Querbes de Joliette une retraite fermée pour les prêtres, prêchée par le Révérend Père Lacouture. Notre Curé y prit part et revint enchanté de sa retraite.

## Ile Dupas

### RESULTAT DES CONCOURS DE NOVEMBRE

Année	%
8e Mariette Moreau	80
7e Michelle Sylvestre	83
6e André Guertin	82
5e Cécile Farly	83
4e "A" Albertin Courchesne	79
4e "B" Lucie Degrandpré	82
3e "A" Lise Latour	89
3e "B" Béatrice Moreau	83
Marie Farly	85

1ère Claire Chevalier  
Classe Enfantine Jeanne d'Arc Farly  
A M. et Mme Jos. Georges Moreau une fille baptisée: Marie, Marguerite, Huguette, Lisette. Parrain et marraine M. et Mme Eustache Guertin oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Bruno Ethier.

## Ile St-Ignace

### NOTES DU MOIS

Ecole de Sacré-Coeur de la Vérendrye.

5e année: M. Etienne Laforest 91 1/2 p.c., Mlle Félicité Cournoyer 88 p.c.

4e année: Mlles Jacqueline Jamin 89 1/4 p.c., Denise Plante 87 1/4 p.c.

3e année: Mlles Anne-Mire Valois 85 1/4 p.c., Cécile Barthe 83 p.c.

2e année: M. Gérard Cournoyer 84 p.c., Mlle Antoinette Farly 82 1/2 p.c.

1ère année: Mlle Rachel Courchesne T.B., M. Paul Guy Cournoyer T.B.

Classe Enfantine: Mlle Jeannine Chevalier T.B., M. Albert Courchesne T.B.

## St-Barthélemi

### Journée agricole:

Le 30 novembre dernier avait lieu à l'Ecole régionale d'agriculture de notre paroisse une journée agricole pour la jeunesse, organisée par le service agronomique du district de Joliette.

Cette journée d'études commença à 10 heures pour se terminer dans la soirée par la projection de films très éducatifs au point de vue agricole. On y avait invité les cercles de la J.A.C., les cercles des jeunes éleveurs, les cercles des jeunes agriculteurs et tous ceux qui s'intéressent spécialement à la jeunesse de nos campagnes.

Parmi les principaux conférenciers citons: M. Jean-Charles Magnan, chef du service de l'enseignement agricole de la province, M. Anthime Charbonneau, agronome régional de Joliette, M. G.-E. Foucher, agronome du comté de Berthier et M. Gérard Rivard, B.S.A., ancien professeur à notre Ecole d'agriculture.

### DECES:—

Le 5 décembre, est décédé M. Urgel Comtois, époux de Malvina Turcotte, à l'âge de 67 ans. Les funérailles ont eu lieu en notre église paroissiale le 7, à 10 heures. A la famille en deuil le journal offre ses plus sincères sympathies.

### NAISSANCE:—

4 décembre — Marie-Jeanne, Françoise, enfant de M. Gilles Désy. Parrain et marraine: M. le docteur et madame Jos. Comtois. Porteuse: Mlle Marie-Marche Comtois.

### MORT SUBITE DU Dr LOUIS DESY

Il est décédé mardi à Paris, chez son fils, M. Jean Désy

Une dépêche de Paris nous apprend la mort, survenue presque subitement le 7 du courant, du Dr Louis Désy, à la demeure de son fils, M. Jean Désy, conseiller juridique à la Légation du Canada.

Le Dr Désy est né à Saint-Barthélemi le 24 juin '864. Il avait fait ses études au Collège de l'Assomption, puis à la Faculté de médecine de l'Université Laval de Montréal. Il fut ensuite pendant quelques années interne à l'hôpital Notre-Dame. Il abandonna la pratique active de la médecine il y a une quinzaine d'années. Le Dr Désy avait épousé Marie Despatie, décédée en janvier 1915.

Le défunt laisse cinq enfants: Jean, Béatrice, Anatole, Lucile (Madame Clarence Hogue), et Pauline; deux brus: madame Jean Désy, née Corinne de Boucherville et madame Anatole Désy, née Lucile Rivet; un gendre, M. Clarence Hogue, et cinq petits enfants.

Les funérailles auront lieu à Paris. Le défunt sera inhumé à Montréal au printemps.

## Maskinongé

M. l'avocat Chs Laurendeau de Montréal de passage à Maskinongé récemment.

M. et Mme Harvy Larocque de Trois-Rivières; M. et Mme J.-Arthur Panneton, de Yamachiche; chez M. et Mme Nap. de Carufel, dimanche.

M. J.-O. Morissette, télégraphiste, Mlles André Morissette et Cécile Chevalier, M. Bernard Morissette de passage à Trois-Rivières, samedi.

Mlle Claire Paquin de passage à Montréal, pour assister aux funérailles de son oncle M. Léo Poirier, employé au bureau des douanes à Montréal.

M. René Lincourt, à St-Barthélemi dernièrement.

M. et Mme Wilfrid Lemyre et leurs enfants, de Trois-Rivières, chez Mme veuve Théophile Lemyre, en fin de semaine.

Mlle Evelyn Sawyer, de retour d'un voyage à Montréal.

Mme Charles Charbonneau de Montréal, a passé quelques jours à

### Maskinongé.

Mme Alphonse Dupuis, est venue à Maskinongé, en fin de semaine.

MM. Téléphore Drainville, Jérémie Trudel, Philias Boucher, Napoléon Pratte, Ovide Gaboury, Omer Croisetière, sont allés à Montréal samedi dernier, passer la soirée chez leur ami, M. Hormisdas Branchaud.

Mme Elzéar Desrosiers de Montréal, demeure maintenant à Maskinongé, chez son neveu M. Denis Trempe.

Mlle Rachel St-Louis est revenu d'une promenade d'une quinzaine de jour passé à Montréal chez son oncle M. Alphonse Gagnon de la rue Bourbonnière et autres parents.

M. Jules St-Louis de passage en fin de semaine aux Trois-Rivières chez ses parents ainsi que Shawinigan Falls.

## St-Charles de Mandeville

### UN INCENDIE PENDANT LA MESSE

Le 5 décembre, un incendie s'est déclaré dans la demeure de M. Ernest Lambert, beurrier, pendant la messe au moment de l'élevation, heureusement que M. Paquette beurrier de St-Gabriel s'adonna à passer, il aperçut la fumée, il alla avvertir le constable qui donna l'alarme en un instant tous les hommes étaient rendus pour combattre les flammes grâce à nos extincteurs chimiques ils les éteignirent vite, les dommages ne sont pas considérables.

### ACCIDENT

Le 4 décembre, un accident s'est produit à la manufacture Birch Wood, l'engin s'est brisée, des morceaux sont sortis par la couverture, heureusement qu'il n'y a pas eu de

pertes de vie. Les dommages sont considérables et feront perdre du temps aux employés au cours du mois de décembre.

Mlle Georgiana Coutu de Joliette en visite chez James Bergeron, ainsi que M. Ernest Lessard de Providence R.I. et son ami M. Coutu de Vermont.

Le Lac Mandeville est recouvert d'une couche de glace. Les jeunes gens se sont réunis dimanche après-midi pour patiner à leur guise.

Mlle Poulin institutrice du gouvernement donna des cours de couture durant quelques jours. Les dames et les demoiselles de la paroisse assistèrent régulièrement et apprirent à faire plusieurs choses qui leur sera très utile.

Nos félicitations à cette institutrice.

Depuis un certain temps plusieurs moutons furent dévorés par les chiens ce qui fait beaucoup de dommages aux cultivateurs.

## Montréal

La naissance d'une fille: enfant de M. et Mme Adélaré Thibault, née Lucie Bellemare, née le 26 novembre et baptisée aux noms de Marie, Huguette, Lorrianna, Lisette. Parrain et marraine M. et Mme Alfred Girard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme veuve Antonio Girard tante de l'enfant.

La Suède peut se féliciter de posséder la plus vieille mine du monde. Elle a été fondée le 24 février 1347, et a toujours été en opération, ce qui constitue un record. Elle est exploitée de nos jours par la compagnie "Storo-Kooperbergs Bergslags".

Ce n'est qu'en 1728 qu'on vit apparaître pour la première fois les plaques indicatrices dans les rues; avant cette époque, la tradition seulement désignait chaque rue.

## OÙ EST JOS ?



## A PRENDRE UNE

# Dow

BIÈRE OLD STOCK



LA BIÈRE DANS TOUTE SA SAVEUR

Tél.: 16

### Dr P.-E. LAMARRE

DENTISTE

Bureau permanent à Maskinongé — A votre service de

9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

SATISFACTION GARANTIE

Tél.: 16

### SALON DE COIFFURE MODERNE

à votre disposition

### Mme P.-E. Lamarre

MASKINONGÉ, Qué.

TOUS GENRES DE COIFFURE Spécialité: Permanent Croquignole, etc.

# L'ENTENTE BILODEAU-ROGERS

Communiqué par l'honorable M. Bilodeau, Ministre du Commerce et de l'Industrie.

L'honorable M. Bilodeau, Ministre du Commerce et de l'Industrie, qui a charge de l'Entente fédérale-provinciale Bilodeau-Rogers, nous communique de nouvelles informations sur l'exécution des divers "Projets" en voie de réalisation pour le bénéfice de la jeunesse chômeuse de notre Province.

\* \* \*

Le Secrétariat de la Province annonce que la détermination des cours, dont il a la direction, en vertu de l'Entente, est pratiquement terminée. On sait que tous les candidats aux cours techniques et aux stages d'apprentissage (Projet "B") sont tenus (après que leur inscription a été approuvée par l'autorité fédérale) de subir un "test" d'orientation professionnelle, qui aidera les officiers de la Province à les diriger vers les cours ou stages appropriés à leurs aptitudes intellectuelles et physiques.

Par ailleurs, l'enquête sur le marché du travail servira grandement à éclairer, à la fois l'initiative des stages d'apprentissage et celle du placement proprement dit. Les jeunes chômeuses, tout comme les jeunes chômeurs, auront l'avantage de subir les "tests" d'orientation professionnelle en question.

M. Gabriel Rousseau, directeur des Ecoles d'Arts et Métiers, a remis au Secrétariat de la province la liste des cours que donneront les Ecoles techniques et d'autres institutions analogues. Les jeunes chômeurs recevront une préparation immédiatement pratique à la menuiserie, à l'ajustage, à la mécanique, à l'électricité, à l'automobile, etc.

Il est entendu que, dans un but d'économie et afin de venir en aide au plus grand nombre de jeunes gens possible, le Secrétariat de la Province utilise au maximum les institutions d'enseignement technique déjà existante. Dans les quelques autres où il n'y a pas d'écoles techniques ni d'École d'Arts et Métiers (à la lumière des résultats de l'enquête sur le marché du travail à laquelle on procède actuellement, et d'après les "tests" d'orientation professionnelle), le Secrétariat de la Province instituera provisoirement des cours aussi complets que ceux qui vont être donnés dans les autres villes. On fera appel, en outre, à des associations qui peuvent, sans trop de frais, organiser des cours similaires.

L'honorable Albiny Paquette, Secrétaire de la Province, a confié à M. Alphonse Désilets, directeur de l'Enseignement ménager de la Province, l'organisation des cours destinés aux jeunes chômeuses ou nécessiteuses. Il aura, pour le second, Madame Edmond Brossard, présidente de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, et Mademoiselle Philp, du Collège MacDonald. Un comité veillera à fournir aux jeunes candidates, dans la mesure du possible, de l'emploi dans des maisons respectables et à des salaires convenables.

On dirigera les candidates vers les Ecoles ménagères provinciales où elles suivront des cours particuliers. Le Secrétariat de la Province entretient déjà des Ecoles de couture, de coupe et d'économie domestique. Il les utilisera, au maximum, dans l'exécution du plan Bilodeau-Rogers. On organisera, de plus, des Ecoles de services domestiques, à Montréal, à Québec, et dans les autres principaux centres urbains où l'initiative sera possible. Les candidates y recevront un enseignement essentiellement pratique en vue de les préparer au service à domicile. Dans les centres ruraux et dans les villes où les écoles existantes ne suffiront point, le Secrétariat s'a-

drassera aux associations féminines, voire à certaines institutions privées qui s'occupent déjà d'enseignement ménager. Il s'est déjà assuré la collaboration de l'École des Arts domestiques de Québec, et des Cercles de Fermières, pour l'organisation des cours d'art domestique.

Le Ministère de l'Agriculture qui, en vertu du Projet "E" de l'Entente, a la direction des cours agricoles et ruraux, dans 300 paroisses de la Province, ainsi que des cours de coopération dans les cinq grandes Ecoles d'Agriculture de la Province (Oka, Ste-Anne, Sherbrooke, Rimouski et Macdonald) est en mesure d'annoncer qu'une trentaine de cours agricoles paroissiaux se donnent actuellement au bénéfice des jeunes agriculteurs.

On sait que l'Entente fédérale-provinciale Bilodeau-Rogers s'inspire de la Loi dite "Diminution du chômage et d'assistance à l'Agriculture, 1937" qui autorise le Dominion à conclure des accords avec les différentes provinces du Canada en vue, non seulement de réduire le nombre de chômeurs, mais aussi d'améliorer les conditions de la population agricole. C'est pourquoi l'Entente Bilodeau-Rogers contient un projet spécialement destiné à favoriser les jeunes ruraux, qui, par leurs propres ressources financières ou celles de leur famille, ne pourraient, sans les secours offerts par l'Entente, participer aux avantages des cours de formation agricole qu'elle met aujourd'hui à leur disposition.

Ces cours comportent généralement une série de 60 à 100 leçons, selon les besoins de chaque localité.

Les principaux sujets traités sont les suivants: Administration de la ferme; organisation, amélioration, coopération et épargne; productions végétales: plantes de grandes cultures, cultures spéciales et protection des plantes; production animale: étude et appréciation des races, élevage des animaux, alimentation des animaux et hygiène du troupeau.

Pour prolonger l'efficacité de ces cours (au-delà de ce stage de scolarité) le Ministère de l'Agriculture est autorisé à distribuer aux élèves des résumés de cours que ceux-ci pourront consulter à l'occasion dans la mise en pratique de l'enseignement déjà reçu.

Le Ministère des Terres et Forêts est actuellement à faire le choix d'une centaine de candidats dont l'inscription a été approuvée par l'autorité fédérale. Ces candidats sont tenus de subir avant leur admission définitive aux cours de formation forestière, un examen médical approprié aux fonctions auxquelles ils se destinent.

Les cours de formation forestière dont bénéficieront les jeunes chômeurs ne sont pas, il va sans dire, identiques aux cours réguliers ni du génie forestier, ni des gardes-forestiers. La durée de ces cours spéciaux est trop courte pour répondre à cette formation. Toutefois, les jeunes chômeurs admis aux cours forestiers recevront une série de leçons, à la fois théoriques et pratiques, suffisantes pour les mettre en mesure de s'adapter à un emploi rémunérateur.

Ces leçons porteront sur les principaux sujets suivants: dessin linéaire et topographique, hygiène de la vie en forêt, culture physique et soins à cet effet, législation forestière et étude des contrats, comptabilité forestière et étude des salaires des ouvriers forestiers, notions de la production de la forêt et du gibier, notions d'arpentage et de topographie, notions d'exploitation forestière (mesurage, classification des bois, etc.) notions d'entretien des forêts et des lots à bois, enfin, cours spéciaux d'utilité courante (cours de cuisine, d'affûtage des scies et d'ajustage des outils, d'entretien et de réparation des appareils téléphoniques, des

moteurs à essence, des canots, raquettes, glacières, caveaux, construction de camps, etc.)

Des travaux pratiques seront aussi exécutés, tels que: coupe, empilage, charroyage de bois; tracés et construction de chemins et de sentiers; brûlage de déchets, éclaircis, annellation des arbres, etc.

On prévoit accorder un tiers du temps aux cours théoriques et la différence aux travaux pratiques, le tout sujet à modification selon les besoins et à l'avantage des élèves.

M. Albert Lévesque, directeur général de l'Entente fédérale-provinciale Bilodeau-Rogers, nous informe qu'il a reçu, au cours de la semaine, plus d'un millier d'inscriptions nouvelles, soit un total actuel d'environ 4,000 candidats. M. Lévesque a eu l'occasion de faire ratifier par le représentant de l'autorité fédérale plus d'une centaine d'inscriptions régulières et de soumettre, à certains Ministères intéressés, des dossiers complets qui serviront à déterminer l'admission des candidats par les officiers chargés de les diriger vers leurs cours de formation respectif.

On sait que tous les jeunes chômeurs et jeunes chômeuses, soucieux de bénéficier des avantages de l'Entente fédérale, provinciale Bilodeau-Rogers doivent d'abord adresser leur demande à M. Albert Lévesque, Ministère du Commerce, Hôtel du Parlement, Québec, afin de remplir les formulaires requis pour leur inscription et leur admission.

## La voix de la terre

Nous trouvons, dans le numéro de l'Action Catholique du samedi, 27 novembre dernier, un article sous ce titre: La voix de la terre. L'auteur, une élève du couvent de Sainte-Croix de Lotbinière, ne nous en voudra pas d'avoir repris son titre. Cet essai d'une petite fille de chez-nous, nous a tellement plu que nous n'avons pu nous défendre d'y revenir.

Quand saurons-nous tous entendre cette bonne "voix de la terre"? Dans les moments difficiles, elle veut ramener à elle ses enfants qui pensent à s'en éloigner, comme la poule appelle ses poussins à l'heure du danger. Plus généreuse encore, elle est prête à pardonner, prête à reprendre chez elle ceux qui, séduits un jour par un mirage trompeur de vie facile, l'ont abandonnée pour se lancer dans le tourbillon de la vie des villes, même des villes américaines.

Malheureusement, nous ne savons pas écouter, nous ne savons pas comprendre. L'agriculture n'est pas un métier, ce n'est pas simplement une occupation quotidienne à laquelle on se livre jusqu'au jour de la paye pour la reprendre, au lendemain, si l'employeur veut bien nous garder à son service. L'agriculture, c'est plus que cela, c'est un genre de vie; c'est mieux que cela, c'est le meilleur des genres de vie.

Quiconque l'adopte, ce genre de vie, n'a pas besoin d'aller solliciter, la plupart du temps sans résultat, un emploi auprès de tel ou tel chef d'entreprise. Son travail quotidien, on l'a, et personne ne peut nous empêcher de le faire. Le salaire, s'il n'arrive pas avec la régularité de l'horloge, n'en est pas plus compromis pour tout cela. Il viendra en son temps, et sera la récompense abondante de l'effort soutenu.

Quand on songe à délaisser un tel genre de vie, peut-on alors prétendre atteindre à une plus grande indépendance, sachant qu'en certains milieux, il est même difficile pour ne pas dire impossible d'obtenir la permission de travailler?

Si nous ne faisons erreur, l'article de journal dont nous avons parlé doit avoir été écrit comme travail de classe. L'initiative de l'éducatrice qui a suggéré un tel travail ne saurait être trop louée. Partout dans nos campagnes, il faudrait que nos petits gars et nos petites filles aient souvent l'occasion de réfléchir par eux-mêmes sur un sujet auquel tient leur avenir.

L'esprit rural est en baisse, c'est un fait. Comment le ramènerons-nous? Comment relèverons-nous l'idéal agricole qui doit animer notre classe paysanne? Par l'éducation des jeunes, des tout jeunes.

La lecture seule y arrivera-t-elle, surtout s'ils doivent lire des choses écrites de telle façon qu'ils ne puissent même les comprendre? C'est fort peu probable.

Pourquoi alors ne pas généraliser le genre de travail que nous signalons, pourquoi ne pas faire penser et extérioriser par nos jeunes leurs raisons de s'attacher, chaque jour, davantage à la vie agricole?

J.-B. Lanctôt.

## La colonne de beauté

dirigée par

## Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



QUAND VOUS M'ECRIVEZ au sujet de votre teint, ne manquez jamais de me dire si votre peau est grasse, sèche ou normale. Il me faut avoir ce renseignement pour pouvoir vous conseiller utilement. Il en est de même pour vos cheveux. Sont-ils gras ou secs? Le traitement pour une chevelure sèche n'est pas le même que pour une chevelure grasse. Faites votre part en me donnant tous les renseignements possibles qui puissent m'aider à déterminer l'état qu'il s'agit de corriger.

A PROPOS DE SAVON — Très souvent, on me dit: "Je me sers du savon "X", dois-je changer? Je ne puis répondre sans savoir l'état de votre peau, car il n'est pas de savon universel. Ainsi, il va de soi qu'un savon à base d'huile n'est pas recommandable à quelqu'un dont la peau est déjà trop huileuse. D'autres savons comportent des acides asséchants et — naturellement, ils ne conviennent pas aux peaux sèches!

ET CETTE CHRONIQUE N'EST PAS UNE ANNONCE — Chaque jour, je trouve dans mon courrier des lettres dans lesquelles on me dit: "J'ai lu votre annonce parue dans un journal de la semaine dernière". Parfois, quand je donne une formule dans cette colonne, on m'écrit pour me demander combien coûte "mon remède". Cette colonne est absolument libre de toute publicité et quand on y trouve une formule, on doit la faire exécuter chez son propre pharmacien.

MAINS ROUGES — Quand vous achetez des gants, assurez-vous qu'ils sont plus grands au moins d'un point que la grandeur exacte de vos mains. Les gants qui serrent trop les mains nuisent à la circulation du sang et les rougissent. Si vos mains sont rouges à la suite de travaux ménagers, vous les blanchirez en faisant usage d'une crème citron. Une tranche de citron aurait le même effet, mais le jus de citron est trop asséchant et est apte à occasionner le crevassement de la peau, surtout en hiver.

QUAND LES LEVRES SE FENDILLEMENT — ce qui arrive fréquemment en temps de froid, on y remédiera en appliquant une légère couche de vaseline sur les lèvres avant d'utiliser le lipstick. D'ailleurs, en hiver, il importe de changer de

lipstick, donnant sa préférence à une pommade plutôt grasse, quitte à revenir à son lipstick préféré au printemps.

RIDES PREMATUREES — Les personnes qui ont la peau sèche risquent prématurément. Elles peuvent protéger leur beauté en utilisant chaque soir, avant le coucher, une crème de nuit à base de vitamines "F" et en faisant usage d'un savon à base d'huile d'olive. Ce traitement rendra à la peau et aux tissus sous-cutanés, leur onctuosité naturelle et bannira vite les rides prématurées.

LA DIETE AU LAIT du chanoine Kneipp dont j'ai parlé dans cette colonne n'est pas un remède breveté comme on semblé le croire un nombre considérable de mes correspondantes. Le lait dont il s'agit, c'est du lait ordinaire, comme vous en avez dans votre laiterie si vous habitez la campagne ou comme en livre le laitier si vous habitez la ville.

En buvant du lait en abondance comme le recommande Mgr Kneipp, on perd 15 livres en sept jours, paraît-il, sans mettre sa santé en danger. Le lait étant un aliment complet, il fournit à l'organisme entier toute l'alimentation dont il a besoin — tandis que la plupart des diètes ordinaires font maigrir au détriment de la santé, parce qu'elles ne fournissent pas une alimentation équilibrée.

ET N'HESITEZ PAS A M'ECRIRE — MES CONSEILS SONT GRATUITS. — J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, de cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets, développement, raffermissement ou amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéresse et de m'envoyer un timbre de 3c pour le recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "COUSINE BLANCHE", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Cousine BLANCHE.

## Consacrez ce Noël à l'ÉLECTRICITÉ

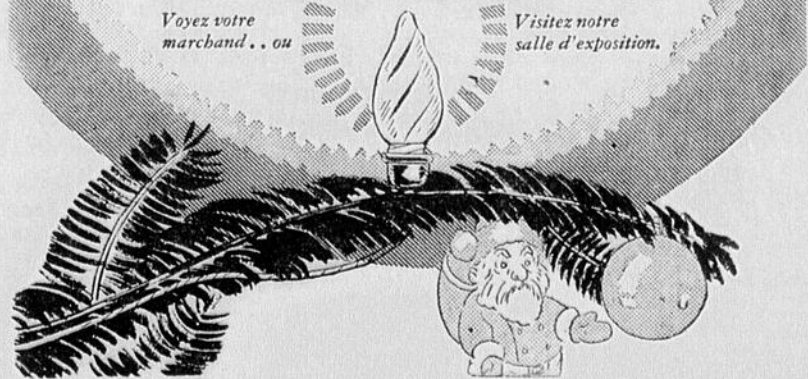
Offrez des cadeaux électriques cette année... décorez votre arbre de Noël de chandelles électriques... égayez votre home en l'éclairant à profusion avec les ampoules Mazda.

Employez toujours l'électricité, partout où vous pourrez — votre bonheur et votre bien-être ne fera que s'accroître.

The SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Voyez votre marchand... ou

Visitez notre salle d'exposition.



## Dubeau RADIO Service

REPARATIONS ELECTRIQUES DE TOUS GENRES

Spécialités: RADIOS, Fers à repasser, Grille-Pain (Toaster), Machines à laver, Moteurs, Balayeuses et Poêles électriques, Frigidaires, etc.

OUVRAGE GARANTI — SERVICE DE 48 HEURES.

TEL. 22,

BERTHIERVILLE.

# Journal de voyage du Rév. Fr Napoléon Plante, c.s.v.

## SUR LE CONTINENT DE MONTREAL A VANCOUVER

(suite)

Nous avons expédié notre déjeuner à la hâte nous craignons tellement de manquer les Rocheuses. Nous approchons lentement, nous trouvons la locomotive bien lente... Une joie étrange un peu mêlée de stupeur nous envahit en face des Montagnes Rocheuses. Comme on se sent près du ciel ici, il semble que le monde extérieur n'existe plus et que l'homme se trouve seul devant Dieu. Oui, en présence de tant de beauté on ne peut plus retenir un cri d'admiration, de gratitude envers l'Être assez puissant pour avoir créé toutes ces beautés comme en se jouant. Et pendant que le train pénètre plus avant dans ce décor grandiose, un acte fervent d'adoration monte vers Dieu.

La nature est extrêmement variée et d'une beauté incomparable; ce ne sont plus les terrains ondulés des Laurentides, ni les plaines de l'Ouest, mais d'énormes masses de rochers affectant toutes les formes et toutes les dimensions. Des sommets arrondis, les crêtes effilées, d'énormes déchirures dans le roc ou des murailles s'élevant jusqu'à 7 ou 8,000 pieds vers le ciel; ou bien des gorges profondes, de vrais abîmes. En contemplant ces beautés, notre émerveillement va jusqu'à la stupéfaction.

Les montagnes sont tapissées jusqu'à mi-hauteur d'une forêt de sapins si denses que cela ressemble à un véritable gazon sillonné de nombreux ravins causés par des avalanches ou des torrents descendants des glaciers.

Notre train longe la rivière Columbia, puis la rivière Bow avec ses eaux d'un beau vert tendre; et la

rivière Kicking Horse (cheval qui rue) qui charroie autant de boue que d'eau. Il nous semble quelquefois que le train va se précipiter dans les abîmes taillés par ces rivières.

En plus de ces merveilles naturelles, il y en a d'autres qui ne sont pas moins dignes d'admiration. Quand les ingénieurs, qui ont tracé cette ligne de chemin fer, ont rencontré des obstacles insurmontables, ils ont creusé des tunnels dans les montagnes. J'en ai compté 17, et pendant la nuit du jeudi au vendredi, nous avons dû en passer autant. Le premier que nous avons traversé a 3,206 pieds de longueur; il perce une montagne appelée "Cathedral Mountain" qui a 10,454 pieds de haut. Ce tunnel fait une spirale complète dans la montagne, et après avoir passé sous lui-même, il vient sortir 48 pieds plus bas qu'il n'était entré; on voit cette entrée et cette sortie en y arrivant. Un deuxième a 2,890 pieds de long, il pénètre dans le mont Ogden, fait un cercle complet et vient sortir 45 pieds plus bas qu'à son entrée. Mais le plus célèbre de tous c'est le tunnel Connaught qui perce les monts MacDonnald, Selkirk et Glacier. Il a 5 milles de longueur; le train prend 14 minutes à le traverser. Avant de pénétrer dans les tunnels importants, tous les passagers du char observatoire sont priés d'entrer dans le train, car la fumée pourrait les étouffer.

Parfois aussi le train franchit de véritables abîmes sur lesquels on a jeté des ponts de fer. Mais ce qui frappe surtout le passager et qui fait une curieuse d'impression, c'est de voir en plein été les sommets d'un grand nombre de montagnes couverts de neige; cette neige coiffant des masses de roc brunâtre et se découpant dans un ciel d'un bleu intense, présente un effet des plus

Pour vos achats et réparations de moulins àoudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

**S. DESCOTEAUX**  
Gérant Singer Sewing Machine Co.  
500 rue des Forges,  
Tél. 394.

**TROIS-RIVIERES, P. Q.**  
**CAMILLE TOUSIGNANT**  
Représentant pour le comté de Maskinongé  
**LOUISEVILLE, P. Q.**

## Rodolphe Masson

Menuisier

Portes et chassis, meubles, chaloupes, etc.  
Spécialité: Rembourrage d'ameublements de salon.

Rue St-Charles,  
**MASKINONGE, QUE.**

agréables et fait presque oublier les autres beautés.

A mesure que nous pénétrons plus avant dans ces montagnes nous découvrons d'autres merveilles: de nombreuses gorges très profondes, des précipices vertigineux, ou des murailles de roc qui menacent sans cesse de nous écraser. Si tous les abîmes que nous côtoyons excitent notre étonnement. Il y en a un qui les surpasse tous. Près d'un énorme glacier, le train s'arrête quelques minutes pour laisser voir une gorge profonde de 250 à 300 pieds et ayant à peine 75 de largeur; le vertige nous saisit en contemplant cet abîme, mais l'admiration s'empare de nous en pensant au Créateur qui a semé tant de merveilles. En côtoyant les montagnes ou les précipices, la ligne se tord comme un vrai serpent pour éviter ces obstacles et alors les roues grincent affreusement sur les rails dans ces courbes.

Dans la soirée, nous arrêtons à Field, et nous regardons nos montres d'une heure. Nous faisons aussi un court arrêt à Revelstoke et à Kamloops; passé cette ville, il est déjà 8.30 hrs, nous nous couchons fatigués et l'esprit rempli des beautés incomparables contemplées durant toute la journée.

17 septembre, vendredi.

A notre réveil, le train est arrêté, je regarde à quelle ville le train stationne; mais, je m'aperçois que nous sommes encore dans les montagnes, je me demande pourquoi un arrêt prolongé à cet endroit. Je m'informe et j'apprends qu'au cours de la nuit, une avalanche a emporté la voie ferrée près de Hope. Après échange de communications, le conducteur fait conduire notre train sur la voie du C.N.R. Nous suivons cette voie 2 heures durant; à Hope, nous reprenons la voie du C.P.R. Notre train est alors 4 hrs en retard. Tant mieux, nous pourrions admirer encore les montagnes qu'on avait laissées hier soir et bien à regret, car, normalement nous devions avoir quitté les Rocheuses dans la matinée.

Hier, le ciel était d'un bleu très pur, aucun nuage; cette fois nous en apercevons à mi-hauteur des montagnes; un autre charme et une autre beauté. Il semble qu'à voir la cime des montagnes au-dessus des nuages, elles sont beaucoup plus élevées. A mesure que le soleil monte dans le ciel, il éclaire d'abord le sommet, puis les nuages, alors c'est un décor d'une beauté et d'une splendeur qui défie toute description, c'est éblouissant.

Peu à peu, les montagnes s'allongent et s'abaissent; c'est la plaine qui reprend jusqu'à Vancouver. Nous avons fini la traversée des Rocheuses. Je ne crois pas qu'il y ait des spectacles comparables au monde.

Depuis hier midi nous descendons; nous étions alors au point le plus élevé de la ligne: 5,680 pieds au-dessus du niveau de la mer, à la limite du partage des eaux, exactement entre l'Alberta et la Colombie Britannique; et maintenant nous ne sommes qu'à 86 pieds et à Vancouver nous ne serons qu'à 14 pieds seulement.

(à suivre)

## Judge, Ont.

Le premier décembre est décédé M. Victor Héroux époux de feu Marie Massé à l'âge de 76 ans et 10

Tél. 51

## Dr Willie WALKER

Chirurgien - Dentiste

Machine à gaz

115 rue St-Laurent

LOUISEVILLE

Pour plus de sécurité, confiez donc vos assurances à

## Theophile LAFONTAINE

Représentant des meilleures Compagnies d'assurances feu, vie et accidents

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 44

B. P. 44

## Marchand & Vanasse

Avocats et Procureurs

75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Heures de bureau:

9 à 12 hrs a.m.  
2 à 5 hrs p.m.  
7 à 8 hrs p.m.

Tél.: 225

## Dr R. Paul LESAGE

Chirurgien-Dentiste

62 St-Laurent,

Louiseville, Qué.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5082

## Dr A.-D. MILOT,

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez

MONTREAL

TEL. 21

## Dr Ulysse Laferrière

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Téléphone 117.

## G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

58, rue St-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

mois après avoir reçu les derniers sacrements. Il laisse dans le deuil trois fils Louis et Alfred, de Judge et Joseph de Val d'Or, Qué. quatre filles, Soeur Ste-Ignace de Loyola (Anastassie) des Soeurs Grises de Nicolet; actuellement en mission chez les Esquimaux à Chesterfield Inlet, Baie d'Hudson; Soeur Marie Victor (Rachel) des Soeurs Grises de la Croix, actuellement à Lowell Mass. Soeur Marie de Ste-Béatrix (Marie) des Soeurs Ste-Croix, actuellement à Montréal; Cécile, mariée à M. Arthur Lemay, de St-Grégoire Co. Nicolet. Un frère le Révérend Père Louis Héroux S.J. du Collège des Jésuites à Québec.

Né à la Pointe du Lac le 26 janvier 1861 il apprit le métier de bou-

langer à Sorel où il demeura jusqu'en 1901 année où il s'établit sur une terre à St-Grégoire, Co. Nicolet. En 1909 il vendit sa terre et alla demeurer à Maskinongé où il acheta une boulangerie, en 1921 il alla s'établir à Judge dans le Nord Ontario.

Les funérailles eurent lieu le 4 décembre en l'église de Notre-Dame du Nord. M. l'abbé Whissel, curé de la paroisse chanta le service et donna l'absoute. Les porteurs étaient: MM. Charles Benoit, Zéphir Bergeron, Dominique St-Onge et Jos Plamondon.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Notre-Dame du Nord. A la famille en deuil, nous offrons nos profondes sympathies.

# SOIREE

## Dramatique et Musicale

OFFERTE PAR LE "CERCLE DES JUSTINIENNES"

dirigée par Mme A. Dubeau

Sous la présidence de M. le curé J.-C. Grenier et de M. W.-H. Gagné, maire de la paroisse.

— OUVERTURE —

1er — Duo de piano par Mlles Thérèse et Berthe Alarie.  
2e — Drame en un acte:

### "LE PRIX D'UN VERRE D'EAU FROIDE"

PERSONNAGES:

Adrienne (épouse du gouverneur de la Béthynie) . . . . . Mme A. Dubeau  
Fausta (sa fille 18 ans) . . . . . Marie-Claire Bussièrès  
Patricia ou Faustine (sa seconde fille de 12 ans) . . . . . J.-d'Arc Vertefeuille  
Euphrasie (esclave chrétienne 20 ans) . . . . . Marcelle Dubeau

L'action se passe à Nicomédie dans l'ancien palais de Dioclétien devenu le palais du préteur, au commencement du IVe siècle de l'ère chrétienne (313).

1er INTERMEDE

3e — Chant par . . . . . Thomas Clément  
4e — Piano: . . . . . Mlle Thérèse Alarie  
5e — Tableau vivant: L'évêque de Nicomédie martyr et les deux filles du préteur, Mlles Marie-Claire Bussièrès, Jeanne d'Arc Vertefeuille, Mandia Mandeville.  
6e — Chant . . . . . Mlles Gertrude et Rita Thibodeau  
Au piano d'accompagnement: Mlle Alarie.  
7e — Gigue simple . . . . . M. Denis Chevalier et son fils Yvon  
8e — Chant: . . . . . Mlle Madeleine Gagnon  
9e — Violon, Xylophone . . . . . MM. St-Cyr, Bruneau et Dauphinais  
10e — Chant . . . . . Mlle Rolande Bastien  
11e — Le faneur de St-Didace . . . . . M. Maxime Paquin  
12e — Piano . . . . . Mlle Paquin  
13e — chant . . . . . Mlles Béatrice Vermette et O. Vertefeuille  
14e — Violon et Xylophone . . . . . MM. St-Cyr, Bruneau et Dauphinais  
15e — Déclamation: "Mlle Touche-à-tout" . . . . . Mlle Gizèle Carufel  
16e — COMEDIE EN 1 ACTE DE C. "VAL".

### LA MARIEE A LE RHUME DE CERVEAU

— PERSONNAGES —

Mme Lamouvette (mère de la mariée) . . . . . Mlle Laurette Carufel  
Mme Taillon (entrepreneur fumiste) . . . . . Mlle Béatrice Vermette  
Mlle Gaulibiac (doctresse en médecine) . . . . . Mlle Clémence Vertefeuille  
Gizèle (la mariée enrhumée) . . . . . Mlle Lucille Gaboury  
Aglaré (domstique) . . . . . Mlle Olive Vertefeuille  
La scène se passe dans un petit salon chez Mme Lamouvette.

2e INTERMEDE

17e — Ballet des mignonnes: Mlles Gizèle Carufel, Jeanne d'Arc Carufel, Pierrette Gagné, Jeannine Gagnon, Rolande Bastien. Au piano: d'accompagnement: Georgette Alarie.  
18e — Piano: . . . . . Mlle Thérèse Alarie  
19e — Tableau Vivant: Quel sera le Noël du petit Jean et de son chien "Pitou", par . . . . . Hubert Mandeville  
20e — "Sketch": "Une entrevue avec la maîtresse d'école" Par Clémence Vertefeuille et Laurette Carufel.

CHANT: — "O CANADA" — La parole est à M. le Curé.

# NOUVELLES LOCALES

Une grosse tempête de neige (la première de la saison) vient de s'abattre sur notre région rendant impossible toute circulation par automobiles. Mercredi soir, on pouvait compter 32 autos et camions complètement bloqués sur la route nationale, dans la courte distance d'environ 10 arpents.

M. Elzéar S. de Carufel nous quittait lundi matin pour Ste-Mélanie, Cte Joliette, où il doit s'installer comme forgeron. Il était accompagné de sa fille Dolores et de M. Germain Brissette qui demeureront avec lui.

A une séance du conseil municipal tenue lundi dernier, M. Henri-Paul Ladouceur, fils Joseph a été nommé conseiller au siège No 6 pour finir le terme du conseiller Alphonse Savoie qui donnait sa démission le mois dernier.

M. Adéodat Lafrenière nous est revenu de l'hôpital, mercredi soir, et son état de santé laisse encore à désirer.

M. Lionel Brissette vient d'échanger son camion "Ford" pour un autre de même marque, mais du nouveau modèle de 1938.

Mme Rosario Lefebvre (Antoinette Casaubon) de St-Justin en fin de semaine, accompagnée de sa fille et de son fils.

M. et Mme Antonio Paquin de Victoriaville de passage à St-Justin en fin de semaine.

Plusieurs gens se préparent à profiter de l'excursion du Canadien-National pour Montréal, samedi le 11 courant.

M. et Mme Bernard Bourgeois ainsi que M. Germain Bourgeois sont allés passer la fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Georges-Albert Hubert de Shawinigan en promenade à St-Justin dernièrement.

M. Robert Vézina est allé passer la fin de semaine dans sa famille à Montréal.

M. Louis J. Bergeron également à Montréal, en fin de semaine.

M. Alfred Hubert des Trois-Rivières de passage à Saint-Justin, dimanche.

Mercredi de la semaine dernière, MM. Paul Bussièrès et Albert Paquette sont allés à St-Thomas de Caxton et se rendirent aux Trois-Rivières visiter M. Armand Paquette au Séminaire.

M. l'abbé Rosemont Masson des Trois-Rivières de passage à St-Justin, dimanche dernier et s'est chargé du sermon à la grand-messe.

M. et Mme Armand Thibodeau de Shawinigan chez M. Hormisdas Thibodeau en fin de semaine.

Mme Albert Gagné en fin de semaine à Montréal.

**NAISSANCE:** — Le 7 décembre 1937, Joseph Lionel, Normand, fils de Hormisdas Brissette et d'Onida Leblanc. Parrain: Lionel Brissette, Marraine Jeanne d'Arc Toupin.

### C'EST BIEN LE 12 DECEMBRE

Tout le monde sait que la soirée organisée par les "Justiniennes" aura lieu dimanche le 12 courant à 7½ heures précises. Pas besoin de plus de commentaires sur cette soirée car par le passé on sait que les "Justiniennes" ont remporté toujours un franc succès. Notons que c'est dû à la générosité du public qui se fait un devoir presque religieux de venir encourager ce petit cercle qui travaille au profit des oeuvres de la paroisse.

Rendez-vous donc, dimanche soir, à la salle paroissiale et vous aurez l'occasion de voir des spectacles des plus intéressants. Avec les Justiniennes il

faut pleurer, ou rire, nous dit-on! Si vous ne voulez pas venir pour pleurer venez pour rire.

Donc les "Justiniennes" souhaitent à tous et chacun la plus cordiale bienvenue.

### CONSTANCE.

## Séance du conseil municipal de St-Justin

Séance régulière du conseil municipal de la paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse, lundi le 6 décembre 1937 à deux heures P.M. où sont présents M. le maire W.-H. Gagné et MM. les conseillers P. Baril, Ovilla Trudel, Léonard Gagnon, formant quorum. Le secrétaire-trésorier y est aussi présent.

Après lecture et approbation du rapport de la dernière séance M. Victor Bellemare demande au conseil l'inscription au rôle d'évaluation de M. Eloi Bellemare, son fils à titre de fils de propriétaire, ainsi que de Justin Alarie, fils de Onésime Alarie.

Proposé par le conseiller Léonard Gagnon et appuyé par le conseiller Paul Baril que droit soit fait à la dite demande.

Les comptes ci-après sont produits pour approbation.

Hormisdas Dauphinais	16.22
Denis Lefebvre	3.00
Ministère de la Santé	291.23
Joseph Bernèche	14.08
Joseph Gagnon	3.50
Wilbrod Pailé	33.49
Joseph Plante, fils	5.11
Arthur Lefebvre	3.40
Philippe Ladouceur	38.00
Jos. Bastien	7.00
Lucien Marchand	9.18
Albertino Cloutier	20.88
Joseph Masson	7.35
I. Laterreur	5.25
V. Bellemare	3.00
Ed. Vallerand	.95
Ls Alarie	1.35
Lucien Bourque	1.90
Arthur Bastien	1.20
Adéodat Francoeur	.50
Chas D. Paquin	.60
J. P. L. Bastien	1.15

Proposé par le conseiller Paul Baril appuyé par le conseiller Léonard Gagnon que les comptes ci-dessus soient approuvés et payés.

Lecture est donnée au conseil d'une lettre signée par Alph. Savoie en date du 17 novembre 1937 qu'il entend donner sa démission comme conseiller.

Proposé par le conseiller Léonard Gagnon et unanimement résolu que la démission de M. le conseiller Alphonse Savoie soit acceptée et que M. Henri Paul Ladouceur soit nommé pour compléter son terme d'office.

Proposé par le conseiller L. Gagnon et appuyé par le conseiller Ovilla Trudel que M. Moïse Bellemare soit nommé inspecteur en remplacement de M. Henri Paul Ladouceur conseiller.

Proposé par le conseiller Paul Baril appuyé par le conseiller Ovilla Trudel que les bêtises ci-après soient assurées savoir: Moïse Bellemare, Porcherie 15' x 24' assurance \$50. Bâtiment 55' x 30' assurance \$400. retrancher Bâtiment 30' x 40' détruit. Azarias Gagnon Bâtiment 30' x 40' 12' x 30' assuré à \$400. Joseph Masson Bâtiment 26' x 43' assuré à \$350.

Proposé par le conseiller Léonard Gagnon appuyé par le conseiller Ovilla Trudel que le dommage causé aux moutons d'Edouard Sicard estimé à \$16.00 soit payé aux 2-3 soit \$10.67.

Proposé par le conseiller Paul Ba-

ril, secondé par le conseiller Léonard Gagnon, que les montants en regard aux noms des personnes ci-après soient inscrits sur la liste des ventes par le conseil du comté de Maskinongé.

Dame Louis S. de Carufel	72.49
Albertino Cloutier	314.11
Adéodat Clément	123.19
Simon Turner	23.19
H.-A. Lefebvre	7.19
Adéodat Lefebvre	6.05
Alfred Lefebvre	7.65
Alphonse D. Lefebvre	33.31
Dame H. Ouellette	60.39
Ph. N. Lafrenière	55.99
Télesphore Frappier	51.95
Alcide Savoie	106.43
Moïse Bellemare	46.30
Arthur Bellemare	54.26
F.-X. Doucet	36.86
Pierre Pepin	9.88
Roland Ladouceur	15.95
Hercule Sylvestre	18.57
A. Lefebvre	12.59
Edouard LeBlanc	12.07
Jos. Lemay	18.42
E. Lemay	31.54
Arthur Alarie	15.39
Arthur Lessard	19.82
Ch. Ed. Déziel	11.34
Jos D. Morin	30.06
Arthur Garand	45.22
Omer Lajoie	49.38
Onésime Lefebvre	78.01
Henri St-Louis	9.49

Que sur paiement d'une somme d'acompte de 25% les noms de chacun des dits contribuables ci-dessus le secrétaire soit autorisé de radier tels contribuables de la dite liste.

Une lettre signée par le Rév. Jos Grenier, ptre Curé en date du 6 décembre 1937, demandant l'aide de la municipalité pour le soutien d'un enfant malade qui pourrait avantageusement être traité dans une maison d'assistance publique.

Proposé par le conseiller Paul Baril appuyé par le conseiller Léonard Gagnon que M. le Maire soit autorisé de signer toutes formules légales nécessaires à l'internement dans une maison d'assistance publique de Jos Gilles Bellemare fils de Moïse Bellemare au nom de la municipalité.

Proposé par le conseiller Léonard Gagnon appuyé par le conseiller Paul Baril que le conseil de cette municipalité ayant fait plusieurs instances auprès de la Cie Shawinigan Water et Power Co. aux fins de procurer aux contribuables du haut de la concession Nord Est de l'Ormière, de la concession du Ruisseau des Aulnes et du Petit Bois Blanc qu'il regrette que les officiers locaux de la dite compagnie semblent ignorer la juste demande du conseil. Que copie de la présente résolution soit adressée au Député P. Caron, au Département de l'Electricité à Québec et à M. Way à Montréal.

Proposé par le conseiller Paul Baril appuyé par le conseiller Léonard Gagnon que le conseil apprécie hautement le zèle qu'à déployé M. Paul Caron M.P.P. dans l'obtention des divers octrois dont les contribuables ont pu bénéficier durant l'année 1937.

## Message du Père Noël

Fort Chipewgan,  
Bien chers petits enfants,  
Après avoir passé une bonne nuit au fort, je me remets en route pour continuer mon voyage, quoique ce soit bien pénible de voyager par un temps semblable. J'ai bien hâte d'être arrivé à St-Justin pour vous raconter toutes mes peines et misères, car j'en ai eu beaucoup.

Mes chers petits, je viens de courir un grand danger. Je hâtais la marche de mes rennes, afin d'arriver à bonne heure à la mission la plus rapprochée pour y passer la nuit, quand tout à coup, un ours blanc d'une énorme grosseur surgit devant moi, se dressa sur ses pattes pour s'élançer sur mes rennes. Sans perdre une seconde, j'arrête ma voiture, et j'épaulé mon fusil pour lui en décharger un coup dans la tête. L'ours tomba mort et je pus continuer ma route.

Aurevoir mes chers petits et à la semaine prochaine.  
**PERE NOEL.**

## TAXI



**Nap. S. de Carufel & FILS.**  
Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.  
Service rapide — Jour et Nuit.  
Tél. 29 — MASKINONGE, Qué.

## Salon de Coiffure HOLLYWOOD

SPECIALITE: Permanent sans fil.  
Tous genres de coiffure, manucure etc.  
Une visite à notre salon de Beauté mesdames vous convaincra.  
**Mlle Evelyn Sawyer**  
Maskinongé, Qué.

Hon. Sénateur Chs Bourgeois, O. B. Gustave Poisson, B. A. LILL.  
**Bourgeois, Poisson & Heaton**  
avocats  
Edifice Aneau  
LES TROIS-RIVIERES  
Hamilton Heaton, B. A. LL. B. —  
Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.  
LOUISEVILLE, P. Q.

## LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les maux, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.  
Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.  
**Mme Louis ALARIE,**  
SAINT-JUSTIN, P. Q.

## Pour Vos Enseignes

voyez Raymond Lagloire  
Lettreur  
Tél. 35W, Maskinongé, P. Q.  
Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"

Tél. Bell: 197-8-81  
**RICHARD LESSARD, B.C.L.**  
NOTAIRE  
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.  
STE-URSULE, Comté Maskinongé.

Tél. Bell: 900 8 5.  
**ADRIEN BASTIEN**  
Transport - Général  
Deux camions à la disposition du public.  
Service rapide et prix modérés.  
SAINT-JUSTIN, P. Q.

## JOSEPH MERCURE

MARCHAND DE NOUVEAUTES  
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.  
ST-BARTHELEMI, — P. Q.

## Théâtre "Parisien"

**Semaine du 13 Déc. 1937.**

**TARZAN ESCAPE**

En programme double

**MAKE A WISH**

avec Bobby Breen et Manon Claire,

**ATTRACTIONS SUPPLEMENTAIRES**

Jeudi, vendredi, samedi et dimanche, 2 représentations à 7.30 heures.

**LE COUPABLE**

Avec Pierre Blanchard et Madeleine Ozeray

Représentation spéciale tous les dimanches à 3 hrs. p. m.

**Admission: 25 Sous**

**LOUISEVILLE, QUE.**

## POMMES

Nous avons reçu un beau choix de pommes d'hiver et nous invitons nos clients à venir faire leur choix au plus tôt. Nos prix sont très modérés.

Magasin W.-H. GAGNE & Fils,  
Saint-Justin.

## La Semaine Provinciale

(Communiqué de l'Union Nationale)

### DES COURS D'AGRICULTURE

C'est le quinze janvier prochain que commenceront dans les grandes écoles d'agriculture d'Oka, de Ste-Anne de la Pocatière, de Sherbrooke, de Rimouski et de Ste-Anne de Bellevue les cours post-scolaires d'agriculture donnés en vertu de l'entente Bilodeau-Rogers.

Les gouvernements fédéral et provincial ont versé ensemble \$100,000 pour la tenue de ces cours.

### SALAIRES DES COMMIS DE BANQUES

D'après une déclaration faite par M. le juge Ferdinand Roy, l'Office des salaires Raisonables règlera prochainement le cas des employés de banques. On croit que cette ordonnance comportera une substantielle augmentation de leurs salaires, en attendant que ces employés s'organisent sur une base professionnelle pour défendre et protéger leurs intérêts.

### ORGANISATEUR DE L'UNION NATIONALE

M. Hortensius Béique, député de Chambly, a été nommé organisateur en chef de l'Union Nationale. Cette nomination a été annoncée aux journalistes par l'hon. M. Maurice Duplessis.

### M. HEENAN CHEZ L'HON. M. DUPLESSIS

Le ministre des Terres et Forêts de l'Ontario, l'hon. M. Peter Heenan a eu une entrevue la semaine dernière à Montréal avec l'hon. M. Duplessis. Il n'y a eu aucune déclaration officielle de faite à la suite de cet entretien, mais on affirme que les deux ministres ont causé de l'industrie forestière. Ils auraient décidé de maintenir des prix à peu près uniformes pour le papier à journal. Cette première entente est nécessaire pour stabiliser les salaires des bûcherons. On a même décidé que la baisse des prix du papier ne sera plus permise lorsqu'elle entraînera la réduction des salaires.

Cette entrevue sera probablement suivie d'une conférence officielle entre les premiers ministres des deux provinces.

### LES PENSIONS DE VIEILLESSE

L'hon. M. William Tremblay a déclaré récemment que les pensions de vieillesse coûteront \$9,000,000 par année à la province. Chaque assuré recevra \$244, par année. Comme on le sait, le fédéral paie les 3/4 des pensions. Cependant, la province paie toute seule les allocations aux mères nécessiteuses.

### L'OFFICE DES RECHERCHES SCIENTIFIQUES

L'hon. M. Bilodeau annonce que le ministère du Commerce fondera bientôt un Office de recherches scientifiques, qui sera composé de douze hommes de science recrutés dans le personnel enseignant de nos universités. Ces savants, biologistes, chimistes, médecins, économistes donneront leurs services gratuitement. Le ministre a déclaré au sujet de cette création:

Aujourd'hui encore, quelqu'un nous a demandé si nous pouvions organiser une plantation pour retirer de l'huile de menthe. Voilà un problème dont la solution nécessite le secours de techniciens, d'hommes de science. Et nous avons à en résoudre ainsi une grande quantité par année. Or c'est devant la multiplicité des problèmes du genre que nous avons décidé de former un office de recherches scientifiques.

### ENQUETE SUR LA PETITE PROPRIETE

La Commission nommée par le

gouvernement provincial pour faire enquête sur la petite propriété a présenté son rapport à l'hon. M. Bilodeau. Cette commission était présidée par M. S.-A. Baulne, et les membres en étaient: M. R.-H. Robinson, vice-président, MM. Emery Sauvé de Montréal, le notaire de la Bruère Fortier de Québec et Napoléon Alarie, membres et J.-O. Lindeau, secrétaire.

Dans ce volumineux rapport, qui contient le travail de 70 séances, la Commission fait plusieurs suggestions. Elle se prononce contre l'organisation du crédit urbain gouvernemental. Elle laisse à l'organisme qui s'occupe de la révision du système de taxation le soin de prendre une décision au sujet de la taxe de vente. Elle recommande l'institution d'un tribunal concordataire; le principe d'amortissement à long terme de la dette foncière hypothécaire; une législation particulière sur le prêt hypothécaire. Les commissaires suggèrent encore l'abolition des taillis, le remplacement des secours directs par des travaux d'ordre publics exécutés par le gouvernement; l'institution d'une commission provinciale d'urbanisme; le refus d'exemption de taxes municipales sous prétexte d'attirer des industries. La commission suggère l'imposition d'une taxe provinciale de vente.

### REPOSE DE M. KING A M. DUPLESSIS

L'hon. M. Duplessis a reçu ces jours derniers une lettre de l'hon. M. King en réponse à celle qu'il lui avait écrite au sujet de l'assurance-chômage. Le premier ministre du Canada affirme que le système fédéral est préférable au système de législation concurrente adopté par les provinces. Comme M. King est parti en voyage aussitôt après avoir écrit cette lettre, l'hon. M. Duplessis a refusé de la commenter.

### L'INDUSTRIE DU SUCRE D'ERABLE

M. Louis Coderre, chef de cabinet au ministère du Commerce et M. Albert Rioux, chef de cabinet au ministère de l'agriculture ont été nommés membres du comité chargé d'étudier la question de l'industrie du sucre d'érable. Le gouvernement de Washington vient de décréter l'embargo sur ce produit canadien, pour certaines raisons qui seront étudiées par les techniciens.

### LA PENSION AUX AVEUGLES

L'hon. M. Tremblay a signé la semaine dernière le premier chèque émis par la Commission de pension aux aveugles. A date, le président de la Commission a reçu 1,127 demandes. 527 requêtes ont été considérées et transmises au fédéral qui a commencé à les approuver. Le montant de la pension est \$20, par mois.

### LA SESSION LE 27 JANVIER

Le Lieutenant-Gouverneur de la province vient de publier dans la Gazette Officielle une proclamation convoquant les députés et les membres du Conseil Législatif en session pour le 27 janvier prochain. Cette session sera la troisième tenue par le gouvernement Duplessis. Le Cabinet présentera des lois importantes qui continueront la législation commencée depuis un an et demi.

### DIRECTEUR DU TOURISME

M. Denis Baril, de Montréal, a été nommé directeur général du tourisme pour la province de Québec. M. Baril était à l'emploi de l'Agence Hone depuis plusieurs années. Il a donc une belle expérience de la publicité touristique. M. Denis Baril est né à St-Justin, Comté de Maskinongé.

## La Ligue de Sécurité

Les directeurs de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec ont été avisés hier après-midi, que leur Cours de Sécurité Juvenile avait reçu l'approbation officielle des membres du Conseil de l'Instruction Publique, lors de leur réunion du 1er

décembre dernier. Les mots suivants: "Approuvé par le Département de l'Instruction Publique" ainsi que le prix seront imprimés sur le manuel et ce à la demande du Département.

Ce manuel sécuritaire, qui a demandé de longs mois de préparation a été publié l'an dernier par la ligue pour usage dans toutes les écoles de la province. Il a été préparé de façon telle que chaque instituteur ou chaque institutrice puisse chaque semaine, sans effort de sa part, donner de judicieux conseils à leurs élèves avant la fin de la classe; il se compose de 40 leçons de Sécurité, chacune suivie d'un court entretien sur l'hygiène et le secourisme. On y traite de toutes les phases de la Sécurité. Ce Manuel, publié en français et en anglais par la Ligue de Sécurité a déjà reçu un accueil des plus favorables et puisqu'il a été maintenant approuvé officiellement par le département de l'Instruction Publique, les directeurs de la Ligue désirent en placer une copie dans les mains de tous les instituteurs et de toutes les institutrices, étant assurés d'avance qu'il aidera grandement à l'oeuvre de la sécurité chez les jeunes afin qu'ils puissent se garder tout entiers pour le rôle qu'ils auront à jouer plus tard.

Le récent accident, dans lequel un enfant a perdu la vie de façon tragique en s'enfonçant sous la glace alors qu'il était à patiner sur la rivière Chenaux à St-Tite des Caps, montre la nécessité primordiale de ce cours de sécurité dont la 14ième leçon porte entièrement sur ce sujet. C'est la première partie du troisième chapitre du Cours qui a trait aux dangers de l'hiver et nous en extrayons les précieux conseils qui suivent: "Ne vous aventurez jamais sur la glace dont vous ne connaissez pas l'épaisseur. Comme règle générale, on peut dire que la glace n'est absolument sûre pour un groupe considérable de patineurs que lorsqu'elle a quatre pouces. Quand elle a trois pouces, un petit groupe peut y aller sans danger; si elle n'a que deux pouces, un seul patineur à la fois. Ne vous y risquez jamais, quand elle n'a qu'un pouce seulement.

Sur un petit étang peu profond, la glace se forme très vite, tandis que sur les rivières larges et les grands lacs où les courants sont plus forts et l'eau plus profonde, l'eau se congèle lentement, parce que la surface est plus grande. — Faites toujours éprouver la solidité de la glace par une grande personne qui s'y prendra en se couchant sur une planche large pour

**NOTRE FAVORI NATIONAL**

# melchers

**GIN CANADIEN CROIX D'OR**

**Prévenez LA GRIPPE**

— de l'eau bien chaude  
— le jus d'un citron  
— deux doigts de MELCHERS  
— du sucre au goût  
— saupoudrez de muscade

distribuer son poids et percera un trou pour mesurer l'épaisseur de la glace."

## La Vie Agronomique

### PROGRESSION DE LA PRODUCTION PORCINE EN QUANTITE ET EN QUALITE

Cette année encore la production porcine continue dans notre province la marche ascendante qu'elle suit depuis quelques années déjà. On a enregistré de très appréciables améliorations, tant au point de vue quantité que qualité. Les rapports des classificateurs officiels démontrent que, durant les six mois allant de janvier à février inclusivement, les cultivateurs de la province de Québec ont fait classer 58,216 sujets de plus que durant la période correspondante de l'an dernier. Le total des expéditions se chiffre à 227,895 têtes, contre 169,679 en 1936. Cela correspond à une augmentation de 26 pour cent.

La qualité de la production du porc a suivi elle aussi la même courbe ascendante. En octobre, par exemple, sur un total de 39,619 sujets, soit 4,000 de plus qu'en octobre 1936, 67 pour cent ou 26,544 porcs passaient dans les catégories exportables "bacons de choix" ou "bacons".

Au cours des quatre dernières années, Québec a plus que triplé sa production porcine, et la proportion des sujets qualifiés pour l'exportation s'est accrue de 25 pour cent environ. Et d'autres termes, lorsqu'en 1933, sur 100 sujets classés 39 pouvaient être expédiés outre-mer,

plus de 60 prennent aujourd'hui la route du marché anglais.

L'agriculteur voit dans l'élevage porcine pratiqué rationnellement une intéressante source de revenus. Elle restera cependant profitable dans la mesure où nous éliminerons du marché les sujets trop légers et que nous persisterons à ne vendre que les types répondant aux exigences du commerce.

Les chiffres ci-haut cités ne tiennent pas compte des porcs vendus pour la consommation locale, lesquels ne sont pas soumis à la classification. Dans ces chiffres, il n'est donc nullement question de la production porcine globale du Québec.

Communiqué par:  
**Armand LETOURNEAU**  
directeur du service de la Publicité.

## Le Coin du Fureteur

Les premiers tapis furent fabriqués dans le midi de la France, en l'an 742. Quant aux tapisseries, les Grecs et les Romains en possédaient.

Le cirage ordinaire pour les chaussures ne remonte qu'à 1837. Autrefois, les gens se servaient d'un mélange de blancs d'oeufs et de noir de fumée, qu'ils nommaient "cirage à l'oeuf." Ce procédé présentait deux inconvénients sérieux: la chaleur faisait soulever le composé en écailles et l'humidité le ramollissait au point de la faire couler. Sa conservation était d'ailleurs fort difficile. Avant le dixième siècle, on ne cirait pas les chaussures; on les graissait.



## Un peu de levain...

Les nouvelles méthodes améliorées d'achat et de vente inaugurées par les 1,400 magasins-chânes de la province de Québec et appliquées par les Magasins Dominion, ont eu une heureuse influence sur les 35,000 autres magasins de cette province. Ces méthodes nouvelles ont été en quelque sorte le levain qui a porté à de nouveaux sommets les standards de propreté, efficacité et économie en honneur dans les magasins de détail.

Ce levain a aussi profité aux manufacturiers locaux et aux cultivateurs en leur assurant un marché régulier pour leurs marchandises et les produits de leurs fermes. A eux

seuls, les Magasins Dominion achètent pour plus de \$5,000,000 dans la province de Québec, ne s'adressant au dehors que lorsqu'ils ne peuvent trouver ici les choses dont ils ont besoin. Nous achetons en grandes quantités, nous payons promptement et nous faisons profiter de ces avantages nos milliers de clients.

L'industrie des produits alimentaires s'est considérablement améliorée dans toutes ses phases depuis une dizaine d'années et cette amélioration doit être attribuée en grande partie à l'initiative des Magasins Dominion.



**DOMINION STORES LIMITED**

TEL. 32

HEURES DE BUREAU DE 9 a. m. à 9 p. m.

**Dr Robert Trudel**

DENTISTE

Successor du Dentiste Gélinais

38 ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.